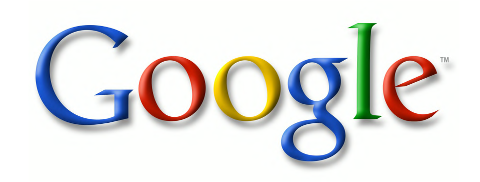
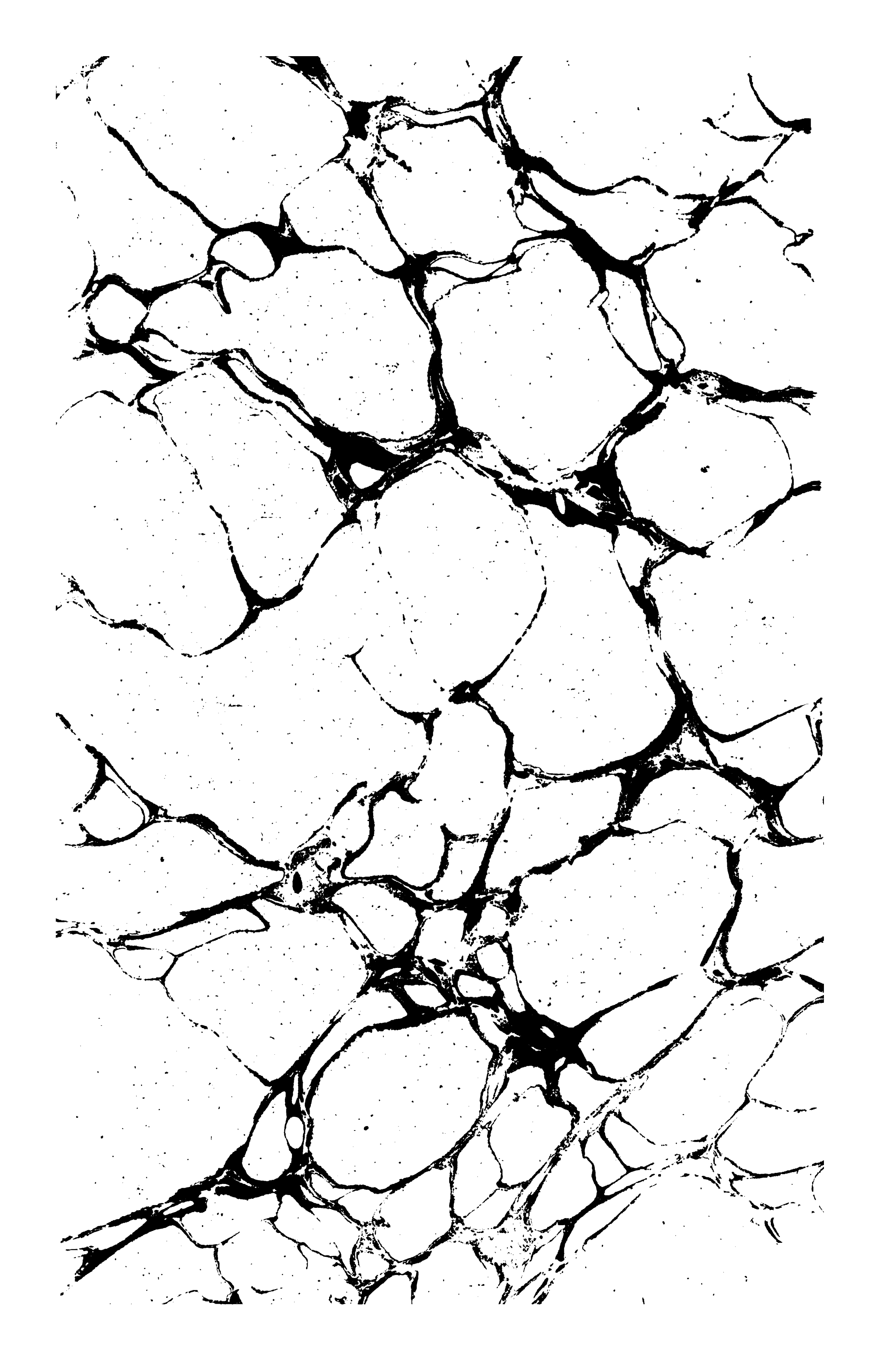

Google


UC-NRLF
B 3 735 572


SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS



RECHERCHES

SUR

L'ÉPILEPSIE, L'HYSTÉRIE
ET L'IDIOTIE

PUBLICATIONS DU *PROGRÈS MÉDICAL*

RECHERCHES

CLINIQUES ET THÉRAPEUTIQUES

SUR

L'ÉPILEPSIE, L'HYSTÉRIE

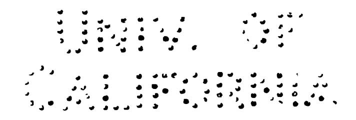
ET L'IDIOTIE

COMPTE-RENDU DU SERVICE
DES ENFANTS IDIOTES, ÉPILEPTIQUES ET ARRIÉRÉES DE
LA FONDATION VALLÉE PENDANT L'ANNÉE 1907

PAR

BOURNEVILLE

Volume XXVIII



PARIS

AUX BUREAUX DU
PROGRÈS MÉDICAL
14, rue des Carmes, 14.

FÉLIX ALCAN
ÉDITEUR
108, Boulevard St-Germain, 108.

1908

Fondation Vallée.

Histoire du service pendant l'année 1907.

I.

SITUATION DU SERVICE. — ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

La Fondation Vallée, par les diverses catégories d'enfants qu'elle reçoit, ne correspond pas à la colonie de Vaucluse dont, lors de sa création, elle devait être le pendant, c'est-à-dire ne recevoir ni épileptiques, ni gâteuses, conformément au vœu du légataire, mais est tout à fait comparable au service des enfants de Bicêtre, où sont reçus, — en outre des épileptiques et des hystériques, — *toutes les catégories d'enfants idiots*, ainsi que des enfants ou des adolescentes atteintes de *folie*, d'*imbécillité morale*, avec toutes les *perversions instinctives*. Nous avons, à la Fondation, deux groupes principaux : 1° les *enfants idiotes gâteuses,* VALIDES ou non ; — 2° les *enfants propres* VALIDES, — et dans les deux groupes, des *épileptiques*, car on se rappelle que *l'épilepsie* est la bête noire des idiotes, des enfants qui ont eu des *convulsions*. Enfin les *imbéciles morales* pourraient être considérées comme constituant un troisième groupe. C'est le bureau d'admission de l'asile clinique qui les choisit et nous les envoie, gâteuses ou non, épileptiques ou non.

ENFANTS IDIOTES, GATEUSES, VALIDES OU NON. — Ce premier groupe est subdivisé en deux catégories. La première se compose des enfants idiotes complètes, ne parlant, ni ne marchant, considérées généralement à tort, comme tout à fait incurables. La plupart d'entre elles sont, contrairement à l'opinion courante, susceptibles d'amélioration, même à un degré très notable, au point d'arriver à ne plus être considérées que comme des arriérées.

Voici en quoi consiste le traitement de ces idiotes complètes, c'est-à-dire semblables à des *êtres végétatifs*, ne se servant pas de leurs mains, dépourvues d'attention, ne prononçant aucun mot, tiqueuses et gâteuses : on fortifie leurs jambes avec la balançoire-trémplin ; on leur apprend ensuite à se tenir debout à l'aide de barres parallèles ; à marcher soit en les tenant sous les bras, soit à l'aide du rouloir, du chariot ; on fortifie leurs membres en exerçant successivement chaque jour toutes les articulations (exercices des jointures), en leur faisant des frictions stimulantes, du massage, etc.

Pour régulariser la marche de celles qui ont des mouvements irréguliers, incoordonnés, précipités, nous les faisons marcher sur une échelle plate appliquée sur le sol et dont les montants et les échelons sont remplacés par des planches de 15 à 20 centimètres de largeur, espacées de 12 centimètres. On leur enseigne la montée et la descente d'un escalier avec un petit escalier double.

Ces enfants invalides séjournent dans le sous-sol du bâtiment neuf. Ce sous-sol, en réalité un rez-de-chaussée bien aéré, bien éclairé, donne de plein pied sur une large terrasse exposée à l'ouest et sur laquelle, en été, on dresse une tente sur un sol cimenté. Chez cinq d'entre elles, nous avons pu supprimer le gâtisme.

Le *traitement du gâtisme* qui consiste à placer, au lever, au coucher, au milieu de la nuit et après chaque repas, les enfants gâteux sur les sièges d'aisance, pratique qui a pour but pricipal d'amener l'enfant gâteux à devenir propre, fait réaliser des *économies de blanchissage* à l'Administration. Comme les années passées, nous avons fait relever par le personnel, les enfants ayant déféqué au siège après les repas, le matin au lever, le soir au coucher durant *les 5 premiers jours de chaque mois pendant 4 mois.* Voici le relevé qui a porté sur une moyenne de 40 enfants gâteuses.

Traitement du gâtisme : résultats.

Mois.	Jours.					Total.
	1	2	3	4	5	
Septembre	18	20	15	16	20	89
Octobre.	17	15	21	17	15	85
Novembre.	12	13	14	22	23	84
Décembre.	16	17	18	15	21	87
Totaux. . . .	63	65	68	70	79	345

Comme on le voit, en 20 jours, nous avons fait une économie de blanchissage de 402 chemises, sans compter les économies réalisées au dortoir la nuit pour les chemises et pour les draps. Ce qui fait en une année, une économie de 6.286 chemises ; le blanchissage d'une chemise coûtant 0,05 l'économie est donc de 314 fr. 30. Certains ont trouvé ces détails puérils. C'est à tort, selon nous. Il n'y a pas de petites économies. Leur multiplicité fait une grosse économie.

En les signalant nous croyons être utiles à l'Administration et l'amener à encourager le personnel à continuer et à le récompenser de ce qu'il fait.

*
* *

Enfants idiotes, imbéciles, épileptiques, etc ; valides. — *Enseignement primaire et enseignement professionnel.* Toutes les enfants sont exercées au saut, à la montée et à la descente des escaliers, à la gymnastique des échelles et des ressorts, à la *gymnastique respiratoire.* 180 enfants ont pris part aux exercices de la petite gymnastique. L'école comprend : 1° le *traitement du gâtisme*, exposé précédemment ; 2° les *leçons de toilette* qui consistent à apprendre aux enfants à se laver la figure et les mains, à s'habiller, à se déshabiller, brosser, ranger leurs vêtements, cirer leurs souliers ; 3° les *leçons de table* qui consistent à leur enseigner à manger seules, à se laver la bouche, à se gargariser, etc. ; 4° les exercices pour l'*éducation de la main,* des *sens* et de la *parole* ; 5° les exercices élémentaires relatifs à l'enseignement primaire, pour lesquels nous nous servons de la méthode de M. J. Boyer l'un de nos plus anciens collaborateurs pour l'enseignement de la *lecture*, de l'*Alphabet du dessin* de Mme Bru, composé sur nos conseils, comme préparation à l'écriture ; 6° les leçons de choses, soit à l'école, soit dans les jardins, soit enfin dans les promenades, en nous servant le plus possible du tableau roulant. L'idéal que nous poursuivons consiste à *occuper les enfants du matin jusqu'au soir*, en variant le *plus possible les exercices.* Les *jeux* mêmes doivent contribuer à leur éducation.

Au *lever*, on apprend aux enfants à faire leur *toilette*, leur *lit*, à *nettoyer* leur dortoir, à *brosser* leurs vête-

ments. Aux *repas,* on surveille les enfants qui savent manger seules et on corrige leurs mauvaises habitudes ; une infirmière et une de nos fillettes les moins malades, à chaque table apprennent aux dix malades de cette table à se servir de la cuillère, de la fourchette, etc. Nous ne cessons de recommander au personnel de surveiller avec le plus grand soin les aliments, d'enlever les fragments d'os ou de tendons, susceptibles de produire des accidents, de couper les aliments en très menus morceaux, de veiller à la mastication et à la déglutition, d'examiner les garde-robes afin de s'assurer que les aliments sont bien digérés, qu'elles ne contiennent ni vers, ni corps étrangers, ni pilules ou capsules non dissoutes, ni aliments non digérés. Sur 229 enfants présentes à la fin de l'année, 60 savent se servir des trois objets : cuillère, fourchette, couteau ; 65 de la cuillère et de la fourchette, 65 de la cuillère seulement et 29 ne savent pas manger seules. Divers procédés, maintien de bâtons entre les lèvres, électrisation, massage des lèvres, etc., continuent à être employés contre la *bave*, mais moins souvent que cela est nécessaire, faute de personnel.

* * *

La plupart de nos enfants n'ont pas de très grandes dispositions pour l'*instruction primaire.* Elles apprennent facilement le *chant,* il en est qui retiennent des chansons entendues une seule fois et auront de la peine à retenir la leçon la plus élémentaire de grammaire, d'histoire ou de géographie. Nous avons une vingtaine d'enfants très en retard pour la classe qui ont de réelles aptitudes musicales.

Enseignement du nombre. — L'enseignement du *nombre* et de l'*arithmétique* chez les filles est la tâche la plus ardue et la plus difficile entre toutes.

En général, elles ont toutes, à des degrés différents, beaucoup de difficulté pour l'*arithmétique*; nous avons fort peu d'élèves avancées pour cette science. Chaque enfant demande pour ainsi dire une méthode spéciale. Un certain nombre de nos enfants apprennent assez bien l'écriture, puis la lecture et l'orthographe, mais sont en retard pour le calcul. Pour l'arithmétique il faut que l'attention soit soutenue et entièrement à la leçon; habituellement l'attention est fugitive, nos enfants regardent sans voir, entendent ce qui leur plait et semblent absolument sourdes pour les nombres, les chiffres qui ne les intéressent que fort peu.

Lorsque l'enfant sait parler d'une façon compréhensible, car la parole chez nos élèves est souvent défectueuse, on leur apprend les lettres, puis les chiffres avant même qu'elles sachent syllaber. Nous sommes là au début de notre enseignement, il faut que l'enfant se rende compte des nombres : 1 — 2 — 3, etc.. On place sous les yeux de l'enfant des objets quelconques : un livre, une gravure, un soulier, une sonnette, en un mot tout ce qui peut frapper les sens du sujet qu'on enseigne, il faut autant que possible la démonstration avec théorie. Nous avons du reste dans notre mobilier scolaire des objets à notre usage qui facilitent l'enseignement. D'abord les *casiers à bâtonnets* au moyen desquels l'enfant est habituée à placer dans de petits casiers, autant de bâtonnets qu'il y a d'unités dans le nombre inscrit en *chiffres* et en *lettres* sur chaque compartiment. Au dessus de ce *casier* se trouve un tableau représentant en *gros* les chiffres afin de mieux frapper l'attention visuelle, et de faire comparer à l'enfant les *gros* chiffres, les *moyens* et les *petits*.

Vient ensuite le boulier à tringles verticales; ce

boulier diffère des bouliers ordinaires, en ce que les tringles, au lieu d'être disposées horizontalement, sont verticales et en U. Cet arrangement nous permet de ne montrer à l'enfant que le nombre de boules que nous voulons et de dissimuler les autres derrière la planche médiane. On écrit à la craie, au-dessous de chaque tringle, le chiffre qui correspond au nombre de boules visibles. L'enfant voit ainsi le nombre concret et sa représentation. Ce système sert aussi à donner à l'enfant la notion de l'addition et de la soustraction, en ajoutant ou en retranchant un certain nombre de boules. C'est ainsi que l'enfant apprend à compter et à connaitre les chiffres en même temps.

Nous avons vu par expérience que certaines enfants qui prêtaient peu ou point d'attention aux exercices classiques, s'intéressaient beaucoup au jeu; ce dernier tenait même lieu de tout chez la plupart de nos élèves. Elles commençaient à jouer à la corde, au ballon, ce sont les premiers jeux de l'enfant qu'on peut utiliser en certains cas. Ce n'est pas rare de voir des enfants *apprendre à compter* en jouant à la corde, au ballon; de là, la nécessité de se trouver le plus souvent possible avec ses élèves, afin de connaître leurs aptitudes et de ne rien laisser échapper de ce qui peut développer leur intelligence en même temps que leurs forces physiques.

L'enfant connaît les chiffres, compte jusqu'à 100 et sait écrire jusqu'à ce nombre, nous suivons ensuite la méthode des écoles publiques pour leur apprendre jusqu'aux unités de 1.000, etc.. Ce qui est répété, deux, trois fois dans une école ordinaire, nous sommes obligées de le répéter vingt fois dans nos classes, résumer souvent des leçons précédentes car la mémoire est faible et ingrate. Nous voici à l'*addition*; là encore, il s'agit de démontrer et de placer les objets

sous les yeux des élèves, commencer surtout par de très petits nombres, afin de ne pas les décourager. Or faire une addition c'est réunir plusieurs nombres pour en faire le total. Ici les bâtonnets sont encore d'un grand secours pour l'addition orale; puis vient ensuite l'addition écrite. Nous rencontrons là encore, quelques obstacles, nos élèves sont embarrassées lorsqu'elles ont des retenues; aussi pour résoudre cette difficulté nous leur faisons écrire la retenue en haut de chaque colonne. Après bien des devoirs de ce genre elles savent faire une addition.

On arrive ensuite à la *soustraction*. On place sous les yeux de l'enfant un certain nombre de bâtonnets, on lui en fait retirer quelques-uns et notre élève doit nous dire ceux qui lui restent. On arrive ensuite à la soustraction écrite en employant toujours les procédés les plus simples.

Nous voici à la *multiplication*; quand les enfants sont arrivées à la troisième opération de l'arithmétique, on emploie la même méthode que dans les écoles ordinaires.

Aux élèves dont l'intelligence n'atteint pas un suffisant développement et qui ne peuvent apprendre la *division*, nous nous bornons alors à les initier aux choses usuelles, dont elles auront surtout à se servir dans le cours de l'existence. Ce sont les comptes d'une ménagère par exemple. Ici les *leçons de choses* nous sont d'une très grande utilité, nous possédons dans nos casiers de *leçons de choses*, bien des denrées qui rentrent dans l'alimentation d'un ménage. Elles font donc de petits comptes pour différents achats (recettes, dépenses, restant). Autant de choses qui leur sont expliquées et démontrées par le change de la monnaie. Nous plaçons sous leurs yeux les choses les plus usuelles.

Un très petit nombre apprend peu à peu, le *système métrique*, la règle de trois, etc . Le *jeu du marchand et de l'acheteur* avec tous les appareils, balances, poids et mesures de capacité, monnaies, nous rendent de grands services. Bien qu'un peu tard par rapport à leur âge, quelques-unes obtiennent le *certificat d'études primaires*.

Les *leçons de choses*, multipliées le plus possible, ont lieu à la classe, au réfectoire, aux ateliers, dans les promenades et surtout dans les jardins dont les arbres, les arbustes, les plantes, etc., sont étiquetés, et où notre personnel se sert du *tableau roulant*. — Les détails dans lesquels nous sommes entré dans nos Rapports de 1890 à 1906, au sujet de l'*habillement* (mannequin spécial), de l'*éducation* de la *digestion*, de la *respiration*, de la *circulation*, nous dispensent d'y revenir cette année. Nous ne reviendrons que sur l'*hygiène sexuelle*.

*
* *

Notre personnel surveille attentivement l'apparition et le développement de la *puberté*. Dès l'apparition des poils sur le mont de Vénus, car ce n'est qu'après que se développe le système pileux des aisselles, elles préviennent les fillettes qu'il s'agit-là d'un fait naturel dont elles ne doivent pas se tourmenter. On évite ainsi certaines inquiétudes et des actes bizarres. Il est, en effet, des fillettes qui s'ingénient à s'arracher les poils sous prétexte que c'est de la malpropreté, ou qui les coupent. Lorsque les seins ont pris un certain accroissement, que le système pileux devient de plus en plus abondant, on les avertit de prévenir si elles éprouvent des douleurs dans les reins ou le bas-ventre et s'il leur arrive de perdre un peu de sang. A la *première apparition des règles*, dont

elles doivent prévenir, on complète les renseignements et on leur donne des conseils sur les précautions à prendre. Les époques, avec leurs caractères (douloureuses ou non, abondantes ou non, durée, etc.) sont notées ; on nous signale les pertes blanches qui les précèdent ou les suivent ainsi que les suspensions. Enfin on habitue les fillettes aux soins de propreté. C'est ce que les mères de familles, les institutrices, les maîtresses de pension devraient faire toutes. Dans un établissement similaire, il nous a été répondu par la directrice qu'on ne se préoccupait pas de l'apparition et du fonctionnement des *règles*, que c'était l'affaire des infirmières. Dans un hôpital, dans un asile, tout le monde doit se préoccuper de la santé et de l'hygiène des administrés. Tout le monde, y compris les chefs d'ateliers, les agents des services généraux devrait suivre les cours, savoir donner les premiers secours, être *secouriste*, sinon infirmier, connaître un peu les malades, être indulgent pour leurs écarts de languagc, pour leur irritabilité, les changements de caractère qui se montrent surtout chez les épileptiques.

Nous procédons toujours à l'examen des *organes génitaux* et nous suivons l'apparition et l'évolution de la *puberté*. Cet examen a lieu à l'entrée, puis tous les ans ou tous les six mois, suivant l'utilité. Nous sommes ainsi en mesure de constater les malformations congénitales, rares chez les filles, assez fréquentes chez les garçons, les lésions qui peuvent se produire. L'examen, à l'entrée, nous permet, en cas de rapports sexuels ultérieurs, durant les congés, de comparer avec l'état génital de l'enfant à son arrivée et de garantir l'Administration contre des réclamations injustifiées.

Insistons encore. Oui, les personnes attachées aux asiles-écoles comme la Fondation Vallée, comme la Salpêtrière, comme les écoles de St-Yon, de Clermont de l'Oise, etc., doivent être à la fois *infirmières* et *institutrices*, leurs malades, inconscientes, ont besoin d'une surveillance génitale spéciale. Au moment de l'apparition des règles, elles peuvent être irritables, avoir des impulsions qui les portent à l'onanisme, d'autant plus qu'on ne les lave pas ou autant qu'il conviendrait (démangeaisons provoquées par le sang desséché sur les poils, sur la face interne des cuisses). — Les malades hystériques et épileptiques ont des crises plus nombreuses, leur caractère est modifié, elles peuvent avoir des périodes d'excitation. Et alors les institutrices doivent être encore plus bienveillantes et savoir que le médecin doit être prévenu.

Enseignement du dessin. — Cet enseignement, est fait par M. Dumont depuis le 17 avril 1901. Conformément à nos instructions, il s'est occupé successivement de toutes les fillettes, en mesure de profiter de cet enseignement.

« 40 fillettes, dit-il, divisées en deux séries, y ont participé. La première série est composée des élèves qui avaient suivi le cours de dessin l'année précédente. Ces jeunes filles ont acquis une grande habileté de main et une justesse d'œil dans la mesure des proportions ; dans l'exécution des ombres, elles ont montré un goût réel.

«La deuxième série exécute déjà de jolis dessins faits d'après nature, représentant des ornements géométriques, des feuilles de lierre, de chêne, de laurier, ou des objets usuels très simples, tels que : entonnoir, arrosoir, pelle, légumier, etc.

« Comme ces jeunes élèves montrent un véritable empressement à suivre les leçons de dessin, nous ne doutons pas de les voir arriver à d'excellents résultats, » qui font honneur au professeur. Mais nous poursuivions un autre but en le faisant nommer, c'est de préparer les enfants à écrire, de tracer des lignes verticales, horizontales, obliques, courbes, et leurs combinaisons (triangles, carré, rectangle, etc.) et de faciliter de la sorte la tâche des maîtresses au point de vue de l'écriture.

Enseignement du chant. — La classe de chant est faite par M. SUTTER, depuis 1895.

De même que les années précédentes toutes les enfants susceptibles de profiter de cet enseignement y prennent part, une centaine d'enfants environ ont participé aux leçons de chant. En maintes circonstances et les samedis principalement où nous recevons des visiteurs nous faisons chanter les enfants; les voix sont assez justes et les chants exécutés avec beaucoup d'entrain.

Il est un fait reconnu, c'est qu'en général beaucoup d'idiotes, même les plus atteintes, retiennent parfaitement les airs, voire même les paroles, alors que leur intelligence est tout à fait impropre à l'étude.

200 enfants ont fréquenté l'*école*; sur ce nombre 80 y sont venues sans en tirer un très grand profit en raison de leur âge avancé, lors de leur entrée à la Fondation, car l'examen attentif des faits montrent qu'il faut s'occuper de ces enfants dès que l'on constate leur état anormal et que plus on temporise, moins on a de chance de succès; les autres, également plus âgées, parce qu'à leur admission, elles sont arrivées au maximum de ce qu'elles peuvent apprendre et ne font plus aucun progrès.

Toutes les enfants fréquentant l'école ont été exer-

cées à la *gymnastique des échelles* et des *ressorts*; 75 enfants participent aux exercices de la *grande gymnastique*, sous la direction de M. André VAN KERBERGHEN et de la surveillante Mme Athénaïs BOHAIN. Les leçons de M. VAN KERBERGHEN ont lieu une fois par semaine, le samedi; elles sont répétées les autres jours par le personnel de l'école.

Mais, en raison de l'augmentation de la population, il serait nécessaire que le professeur donnât deux leçons par semaine. L'Administration départementale et la Commission de surveillance ont reconnu la légitimité de notre demande, déjà renouvelée plusieurs fois, et l'ont signalée à l'Administration de l'Assistance publique, dont nous attendons toujours une réponse.

Danse. — Les exercices de *danse* ont lieu le mercredi de 4 à 5 heures, sous la direction de M. LANDOSSE, et le dimanche, après la visite des parents, sous la direction de Mme BOHAIN, surveillante.

Tel est le résumé des *exercices physiques* qui se font depuis 1890 à la Fondation Vallée et cela d'une façon aussi régulière que le permet l'insuffisance du personnel.

Les enfants de la Fondation Vallée possèdent une *bibliothèque* qui contient 25 volumes.

Enseignement par les projections. — La Fondation Vallée possède une lanterne à projections. Cet enseignement est complexe. Il sert pour les enfants de toutes les catégories : 1° pour les enfants idiotes profondes à fixer l'attention (images blanches ou colorées sur fond noir, images blanches sur fond noir) à apprendre les lettres, grandes lettres noires sur fond blanc, puis lettres plus petites (*attention et début de la connaissance des lettres*); 2° pour l'*éducation de la parole*,

des heures régulières de travail. Le travail, de ce fait, qui n'occasionne pas de surmenage, que les fillettes font de bonne grâce, heureuses d'être agréables aux personnes qui les soignent avec un grand dévouement, ne rentre pas naturellement non plus dans les évaluations qui sont faites par l'Administration.

En plus des *apprenties* au nombre de 15 qui travaillent par séries régulières, 30 ont travaillé une heure par jour, réparties dans les trois ateliers; 6 enfants savent faire complètement les layettes ; 15 du crochet et de la dentelle; 6 savent faire de la tapisserie ; 3 savent tricoter. Le tableau suivant donne mois par mois le nombre des apprenties régulières et l'évaluation du travail.

Les *salaires des maîtresses* de couture, de repassage et de buanderie, auxquels il faut ajouter l'évaluation des avantages en nature, s'élèvent à 2.500. L'évaluation, à prix réduits, du travail des enfants, faite par M. l'Économe, s'élève à 4.685 fr. 65. D'où il suit que les maîtresses professionnelles ne coûtent rien à l'administration ; qu'une atténuation sérieuse est obtenue, par le travail des enfants, de leur dépense d'entretien, sans compter le bénéfice qu'elles en tirent au point de vue social et moral. Voici l'évaluation mois par mois, atelier par atelier.

MOIS.	NOMBRE D'APPRENTIES			VALEUR DE LA MAIN-D'ŒUVRE.		
	COUT.	REPASS.	BUAN-DERIE.	COUTURE.	REPASSAGE.	BUANDERIE.
Janvier	45	25	20	332 fr. 70	38 fr. »	87 fr. 50
Février	40	35	25	195 30	20 75	71 85
Mars	35	30	25	279 20	23 80	78 35
Avril	40	25	20	250 30	24 95	80 50
Mai	45	30	25	249 30	33 65	77 40
Juin	50	25	25	230 80	20 75	61 75
Juillet	40	20	18	306 »	38 10	54 70
Août	45	24	24	323 10	53 75	58 »
Septembre	42	26	22	288 30	66 75	50 95
Octobre	48	28	26	307 30	70 95	86 75
Novembre	51	26	23	351 80	65 60	79 20
Décembre	46	25	22	211 90	41 95	78 40
		Totaux		3.326 fr. 00	495 fr. 40	864 fr. 25

Visites, permissions de sorties, congés d'essai. — Les enfants ont reçu 2.593 *visites*, malgré les difficultés de communication; il serait vivement à désirer qu'un tramway soit construit dans le bas de la Fondation passant par l'avenue Raspail. Les *visiteurs* ont été au nombre de 4.179. Ces chiffres témoignent de la sollicitude des familles envers leurs malheureuses enfants. Il semble que, se rendant compte de la responsabilité héréditaire ou directe (alcoolisme) qui leur incombe, elles redoublent d'affection pour elles.

Permissions de sortie d'un jour.........	156
Congés de 3 jours......................	29
— 4 —	23
— 5 —	15
— 6 —	6
— 8 —	95
— 10 —	5
Total....	329

15 enfants ont été en congés d'essai une partie de l'année.

D'une façon générale, sauf quand il s'agit des *congés d'essai*, à fin de sortie, nous ne tenons pas à accorder des congés de plus de cinq jours, parce que le séjour des enfants dans leurs familles se prolongeant, il est moins facile de les faire rentrer et surtout parce qu'elles reprennent vite, chez elles, leurs anciennes habitudes; que, à leur retour, elles se plient moins bien à la discipline et travaillent avec moins d'ardeur. Nous avons demandé maintes fois, sans résultats, à l'Administration de rappeler aux familles qu'elles ne doivent pas, dans l'intérêt même de leurs enfants, dépasser la durée des congés accordée. Par contre, nous avons des enfants qui s'ennuient dans

leurs familles, n'ayant plus le même régime, les mêmes distractions, les mêmes habitudes ; mais c'est surtout l'espace qui leur manque, car il est évident que les logements de leurs familles sont assez exigus. Aussi demandent-elles à revenir au bout d'un jour ou deux, alors que leurs parents voudraient les garder toute une semaine, d'autres enfin ne veulent pas sortir du tout.

*
* *

Visites du service. — Nous consacrons toujours la matinée du samedi à recevoir les visiteurs. La visite se passait autrefois à Bicêtre, où les fillettes de la Fondation Vallée montaient pour participer au chant, à la danse et aux projections. Ces visites du service se font actuellement à la Fondation où la même méthode est appliquée. En nous imposant la fatigue très grande de montrer, non seulememt l'organisation du service des enfants, mais encore son *fonctionnement médico-pédagogique* dans tous ses détails, notre but est de faire comprendre aux visiteurs l'importance sociale, médicale et pédagogique de l'œuvre que nous avons pu réaliser naguère, avec l'appui du Conseil municipal (1882-1890) de fournir à beaucoup d'entre eux les arguments qui militent en faveur de l'hospitalisation du traitement et de l'éducation de cette catégorie d'enfants anormaux et les convaincre de la possibilité d'améliorer le plus grand nombre, presque tous, et même d'en guérir un certain nombre à peu près complètement par l'application régulière, méthodique et prolongée du traitement médico-pédagogique.

Les visites faites dans la journée, en dehors de nous, ne permettent pas d'avoir une idée exacte de ce qui se fait dans le service. On voit les bâtiments.

Nous nous efforcerons de maintenir ces visites du

samedi dans le but d'expliquer aux visiteurs, la plupart médecins étrangers, l'organisation du service, afin de leur fournir des arguments, des faits les mettant en mesure de réclamer la fondation dans leurs pays, s'ils en sont dépourvus, d'asiles-écoles semblables. Si, nous disparu, notre œuvre périclite, à Paris nous avons le ferme espoir qu'elle sera continuée, développée, perfectionnée dans les autres pays et peut-être aussi en province. Les tentatives faites à Bordeaux et à Lyon viennent à l'appui de notre opinion.

La Fondation Vallée a été visitée en 1907 par Mme Chabanaub et M. Paul Chabanaud, secrétaire de la Société entomologique de France ; Mme Caule M. le Dr Wladimir Aufimord, de la Faculté de Kharkord (Russie) ; M. le Dr Armand Delille, chef de Clinique et ses élèves de la Clinique médicale infantile, Drs J. Bessio Salto (Uruguay), Luis Fuenzalida, en mission du gouvernement chilien (Chili) ; E. de Cerqueira, professeur à la Faculté de Bahia (Brésil) ; R. Pedernera Cordoba (Argentine), Henry Ferré, Paris ; J. Montenegro, Santiago (Chili) ; J. de Louza Feileira, Porto (Portugal ; Eduards Forres, Coimbra (Portugal) ; Baroncea (Roumanie), Marinesso, Bucarest ; MM. Sahu, Solau, Garrelon, Péchin, Dalmenèche, étudiants ; Mlles Boury, Guillet, Corenevèle, étudiantes à la Faculté de Paris ; M. le Dr Tadeusz Mogilnicki, de Lodr (Pologne), M. le Dr Paul Wennagel, de Strasbourg ; M. le Dr Célestino Bourroul, de St.-Paul (Brésil) ; M. le Docteur Med. Spiegel Arzt (Allemagne) ; M. le Dr Hurtrel, envoyé par M. Mirman ; Mlles Marguerite Chabert et Cornélie Peyron, institutrices publiques ; M. le Dr Klugr, directeur et médecin en chef de l'asile d'épileptiques et d'idiots à Potsdam (Allemagne) ; M. le Dr Pierre Blot, médecin major au 79e régiment d'Infanterie ; Mlle Fournier, directrice d'École de Filles à

Levallois ; M. Deligny, directeur d'École, à Levallois ; M. Chaique, instituteur à Bordeaux, M. A Ferrand, directeur de l'École de la rue Lecomte, 1er classe d'arriérés en France ; M. Baguet, directeur des Sourds-Muets d'Asnières ; M. Élie Ribaud, directeur d'École à Bordeaux ; M. Lausfel, Mlle Chavander Pyl, de La Haye (Hollande) ; M. le Dr M. Murphy (Buenos-Ayres), M. J. C. Dienn, de l'Université d'Edimbourg ; M. Jean Clair-Guyot, rédacteur à l'*Echo de Paris* ; Mme A. Royer, Mme Michaux, Mme Tenting, Mme Laurence, de Versailles ; M. le Dr Léon Babonneix, de Paris ; Mme Vallotte, membre du Comité de patronage des Hôpitaux et Hospices.

M. le Dr Alfredo Bastos, de Rio de Janeiro (Brésil) ; M. le Dr Foucault, M. le Dr Lamare, M. le Dr Cristo Popoff, de Tirnovo (Bulgarie) M. le Dr Rezmur, M. le Dr Gaillard, d'Autun (Saône-et-Loire) ; M. le Dr Riquez, de Paris, M. le Dr Boys de Castro, de Feira (Portugal ; M. le Dr Assurado, de Mexico ; M. le Dr Jules Casalini, de Turin (Italie) ; M. le Dr F. Caro, de Santiago (Chili) ; M. le Dr Hugo F. Sinistri, Buenos-Aires ; M. le Dr Emilio Solan, de Buenos-Aires ; M. le Dr Marc Zatinicka, de Galicie (Autriche) ; M. le Dr Antonio Mesa, de Colombia, M. Jean Cilimingras, de Tante (Grèce) ; M. le Dr Albert Varren Ferris, M. le Dr E. B. Sherlock, M. le Dr Le Scour, de Nouméa.

M. le Dr Alfred Azoulay, de Paris ; M. le Dr J Gimeno Riera. médecin chef de l'Asile d'aliénés de Saragosse (Espagne) ; M. E. Ziculenko, Mlle Karin Ekwall, institutrice des enfants arriérés à Stromsholm (Suède), à assisté pendant huit jours au fonctionnement du service, M. le Dr Arturo Gine y Marriera, médecin directeur de Manicomio (Espagne) ; M. le Dr Alexbrooke de Québec (Canada) ; M. le Dr José Carneiro, Cearée (Brésil) ; M. le Dr Antonio Cartaxo, Mme Évreinoff, (Russie) ;

M. Chales Gosselin, externe des Hôpitaux de Paris, M. le Dr Cyr Hamerlynck (Belgique) ; M. le Dr Paul Bleuzé, de Lille ; M. Rolaud Stempouski, externe des Hôpitaux.

M. Albert Lemoine, juge au tribunal de la Seine ; M. le Dr Theodor Angerer, de München ; M. le Dr Rossbach, de München ; M. le Dr G. Raviart, d'Armentières (Nord) ; M. le Dr Georges Beauvisage, de Lyon ; Mme Michaux, directrice d'École à Lyon ; M. V. Lafontaine, directeur de l'Institut des Sourds-Muets du Rhône ; MM. P. Monternier et E. Roux, instituteurs à Lyon ; M. le Dr Eugène Chazal, de Lyon ; M. le Dr Elis Lovegren, de Helsingfors ; M. Emil Müller, de Regensberg (Zürich).

M. Albert Hendlé, préfet d'Eure-et-Loir ; M. Méritte, conseiller général d'Eure-et-Loir ; M. le Dr L. Dériecq, médecin directeur de l'Asile de Bonneval ; M. le Dr A. Rabourdin, de Voves, conseiller général d'Eure-et-Loir ; M. Paul Bouvart, d'Épautrolles, conseiller général d'Eure-et-Loir ; M. E. Vaillant, architecte du département d'Eure-et-Loir ; Mme Adolphe Taufstein, M. Lily Taufstein.

Comme on le voit malgré la distance et la difficulté des moyens de communication, les visites ont été assez nombreuses en 1907.

La Commission de surveillance a visité la Fondation Vallée le 5 mars et la Commission du Conseil général le 10 juin.

Promenades. — Elles ont lieu une ou deux fois par semaine, selon que le temps le permet, soit dans les communes voisines, soit à Paris : Jardin des Plantes, Parc de Montsouris, Place d'Italie, mais surtout dans les communes avoisinantes, Arcueil, Villejuif, l'Hay, fête de Bicêtre et de Gentilly. Elles ont assisté

gratuitement à 3 séances de cinématographe. 50 enfants ont été conduites au jardin d'Acclimatation. Le nombre des enfants qui prennent part à ces promenades, avec *leçons de choses*, varie de 60 à 80.

Distractions. — Notons d'abord la distribution des jouets du jour de l'an donnés par l'Administration et la distribution des jouets de Noël, faite par la société du « *Joyeux Noël* ». Nous adressons à cette société tous nos remerciements. 70 fillettes ont été déguisées pour les fêtes du *Mardi-Gras* et de la *Mi-Carême*. Elles ont fait dans la matinée une promenade dans les sections d'aliénés, dans les cours de l'hospice et ont dansé l'après-midi dans le gymnase de la Fondation. Ces *petites fêtes* auxquelles assistent les familles *ne coûtent rien à l'Administration*. Nos fillettes durant l'année donnent 25 cent. par mois. Quelques personnes, entre autres MM. les Internes en médecine et en pharmacie et le personnel de Vallée remettent un peu d'argent pour enrichir la caisse des enfants. Les dépenses consistent en achat d'étoffes, teinturerie, nettoyages, mousseline, coiffures, fleurs, musiciens, etc. Les costumes sont confectionnés par les enfants elles-mêmes sous la direction de la maitresse de l'ouvroir. Ces fêtes qui se renouvellent chaque année depuis l'ouverture de la Fondation en 1890 se sont toujours passées dans les meilleures conditions.

Les enfants ont pris part au concert organisé par le « *Comité des frères Lionnet* » auquel comme les années précédentes, les artistes des principaux théâtres et concerts de Paris ont prêté leur concours. L'assistance au concert des garçons et des filles nous a fait constater que la dégénérescence physique est plus marquée chez les garçons que chez les

filles. — 15 enfants parmi les plus grandes ont visité l'exposition du livre au Grand Palais. — De mai en octobre tous les troisièmes lundis de chaque mois, une centaine d'enfants assistent au concert donné par la fanfare militaire à Bicêtre.

Améliorations diverses. — Réfection des peintures des anciens dortoirs 1er et 2eme étage, ainsi que la cage de l'escalier. Réfection de deux chambres de l'infirmerie, ainsi que du cabinet de pharmacie. Remplacement du parquet du repassage par du carrelage. Les cabinets du système Croupy des anciens dortoirs 1er et 2eme étage ont été remplacés par des cabinets à siège avec eau courante. Réparation des lavabos des dortoirs du bâtiment neuf. Ravalement du pavillon des sous-employés. Installation du gaz et pose de deux becs pour les logements des sous-employés. Ravalement du bâtiment du gymnase. Réparation diverses des appreils de chauffage (poëles, calorifères, cheminées). — *Agrandissement du service d'hydrothérapie et du déshabilloir;* ces travaux commencés en Juillet n'ont été terminés qu'en décembre, mais par suite de la défectuosité des appareils de chauffage, les enfants n'ont pu reprendre leurs douches qu'à la mi-mars.

Deux fois par an, MM. les Architectes du Département envoient une équipe d'hommes pour nettoyer les carreaux de la cage de l'escalier ainsi que les cloisons du bâtiment neuf.

Vaccinations et *revaccinations.* — Les vaccinations et revaccinations ont éte nombreuses en 1907, par suite de l'épidémie de variole qui avait sévi principalement à Marseille, quelques cas s'étaient même manifestés à Paris. Nous avons fait faire à cette occasion des Cours sur la *variole* et sur la *nécessité de se*

faire vacciner. M. Doury ancien interne de notre service s'est mis gracieusement à notre disposition et a fait successivement des cours à Bicêtre et à la Pitié. Nous avons continué comme les années précédentes la vaccination et la revaccination de toutes les malades entrées durant l'année et les enfants dont la revaccination remonte à 5 ou 6 ans.

Tout le personnel de Vallée au nombre de 32 a été revacciné. Comme d'habitude, cette opération a été pratiquée par le personnel et par les élèves externes des écoles d'infirmières de la Pitié, de Lariboisière, de la Salpêtrière et de Bicêtre, sous notre direction, celle de nos internes et de notre surveillante Mme BOHAIN. Elles ont été au nombre de 80.

Service dentaire. — M. le Dr FREY est venu accompagné de ses élèves, examiner et donner des soins à nos malades au point de vue de la dentition et de l'hygiène de la bouche.

Rappelons qu'en faisant instituer ce service dentaire, en 1880, notre but était de remédier aux nombreuses défectuosités de la dentition chez nos enfants et aussi d'avoir, chaque année une note prise par un *homme compétent*, sur l'évolution de la *dentition* des *enfants anormaux*. Toutes nos fillettes sont donc examinées avec soin par le dentiste de Bicêtre. Nous recommandons à notre personnel de surveiller avec soin la bouche des enfants, de nous signaler les lésions des lèvres, des gencives, des dents, car elles peuvent être l'occasion des *tics* des différents muscles, de la face; de nous montrer les enfants qui bavent (massage des lèvres, électrisation), d'apprendre aux enfants à se rincer la bouche à se gargariser, ce qui facilite notre tâche en cas d'angine.

Bains et *hydrothérapie*. — Les *bains* et les *douches*,

joints à la gymnastique, à l'emploi des bromures, surtout de l'*élixir polybrômuré* (formule Yvon), du *bromure de camphre* (préparations du D[r] Clin), ont continué comme par le passé, à être, avec les purgatifs, surtout chez les épileptiques, la base du traitement en 1907. Il a été donné dans le cours de l'année 8.850 bains ainsi répartis :

Bains simples	7.889
Bains salés	643
Bains amidonnés	318
Total	8.850
Bains de pieds	3.527
Douches	18.850

Comme les années précédentes, nous avons eu recours dans une large mesure aux bains et aux douches. Ces dernières ont été suspendues en juillet à cause des travaux d'agrandissement de la salle d'hydrothérapie. On a remarqué par suite de cette suspension, d'une façon générale, que les enfants étaient plus irritables, plus coléreuses et plus difficiles à conduire. L'influence de l'hydrothérapie est par ce fait mise en relief d'une façon évidente.

Chaque année nous assistons plusieurs fois à l'administration des douches afin de nous assurer que l'on continue à se conformer à nos leçons. Toutes les personnes attachées au service apprennent à donner les douches ; après nous être assuré de leurs capacités, elles les administrent ensuite elles-mêmes.

Les *bains de pieds* autrefois donnés à Bicêtre, le sont maintenant à la Fondation où existe une installation convenable. C'est surtout à cette occasion que l'on procède aux soins des mains, des pieds, des ongles.

*
* *

STATISTIQUE. — MOUVEMENT DE LA POPULATION.

Le 1er janvier 1906, il restait à la Fondation Vallée 229 enfants se répartissant ainsi :

Epileptiques	42
Idiotes et imbéciles	187
Total	229

Sur le nombre, 50 sont *gâteuses* complètes ; 3 ont de l'*incontinence nocturne* d'*urine*; 147 sont tout à fait propres; 5 sont atteintes de *surdi-mutité*; 7 de *cécité* ; 1 est borgne ; 5 ont du nystagmus ; 9 présentent du *mutisme volontaire*; 30 ont des *accès de colère*; 40 sont *turbulentes* à un degré *pathologique* ; 20 sont *menteuses* à un degré vraiment *pathologique*; 4 sont atteintes d'*écholalie* ; 12 de *dacnomanie*; 5 de *krouomanie*; 21 de *coprolalie*; 15 de *kleptomanie;* 8 de *zoophobie*; 4 de *cynophobie*; 29 sont *onychophages*; 25 sont *onanistes* à un degré sérieux ; 6 sont *flaireuses*; 2 sont *ruminantes*; 4 sont atteintes d'*impulsions génitales anormales*; 2 sont atteintes d'obcénités ; 5 exhibent leurs organes génitaux ; 10 offrent des *tics convulsifs de la face*; 17 du *balancement du tronc* d'avant en arrière ; 2 du *balancement du tronc* de *droite et de gauche*; 1 du *balancement* de la *tête de droite et de gauche* ; 2 du *balancement du tronc de droite et de gauche en dormant*; 2 *sauteuses*; 2 *grimpeuses*; 12 *déchireuses*; 2 *rongeuses*; 3 sont atteintes d'*hémiparésie;* 5 de *paraplégie*; 7 d'*hémiplégie sans gâtisme*; 2 de *paralysie infantile limitée à la jambe droite;* 2 de *diplégie*; 2 *qui ont la marche semblable à celle des ataxiques*; 3 sont atteintes de *double luxation congénitale des hanches*; 2 ont *un pied bot*; 3 ont des *doubles pieds bots*; 6 sont *choréiques*; 6 sont *baveu-*

NOMS.	AGE.	DIAGNOSTIC.	DATE DU DÉCÈS.
Boqu.........	14 ans 1[2.	Idiotie profonde.	4 février.
Pic	15 ans.	Idiotie, épilepsie, hémiplégie droite, gâtisme.	13 mars.
Huy	16 ans 1[2.	Imbécillité légère, crises nerveuses suivies d'aphasie, strabisme.	25 mars.
Mon	10 ans 1[2.	Idiotie profonde.	8 avril.
Laur.........	8 ans 1[2.	Idiotie complète, épilepsie, gâtisme.	3 mai.
Marc.........	3 ans.	Idiotie, gâtisme.	30 mai.
Duch	7 ans 1[2.	Idiotie complète, diplégie avec contractures et athétose.	12 juin.
Egen	9 ans.	Idiotie complète, diplégie.	12 juin.
Lévê.........	13 ans.	Idiotie congénitale, épilepsie.	13 sept.

CAUSE DU DÉCÈS.	PARTICULARITÉS.
Tuberculose pulmonaire.	Opposition à l'autopsie.
État de mal.	Crâne épais lourd comme graisseux, sutures persistantes, crâne type d'épileptique; moitié gauche de la voûte parait plus petite que la droite. L'hémisphère gauche beaucoup plus petit que l'hémisphère droit. Le côté gauche de la protubérance et du bulbe est au contraire plus volumineux que le côté droit.
Tuberculose.	Opposition à l'autopsie.
Tuberculose.	Crâne ovoïde; plagiocéphalie légère; persistance des sutures; épaisseur moyenne, crâne dur et un peu épais. Les circonvolutions cérébrales grêles d'une façon générale; ventricule légèrement dilaté, les plis de passage rares. Pas de lésions en foyer.
État de mal.	Opposition à l'autopsie.
Cachexie.	Opposition à l'autopsie.
Tuberculose.	Opposition à l'autopsie.
Méningite de la base.	Crâne dur, épais, plagiocéphalie très prononcée sutures persistantes, légère imbrication de l'occipital surtout à droite, asymétrie très prononcée. Aplatissement vers l'angle postérieur et supérieur de l'occipital droit. Hypertrophie complète de la dure-mère; asymétrie des artères cérébrales, tubercules mamillaires. Méningo-encéphalite principalement au niveau des plis pariétaux et du lobe frontal.
Tuberculose.	Crâne, légère asymétrie, mince, persistance des sutures qui sont très sinueuses, plaques transparentes, pie-mère notablement vascularisée. Méningo-encéphalite généralisée, très prononcée sur les deux faces et principalement sur les faces convexes.

NOMS.	AGE.	DIAGNOSTIC.	DATE DU DÉCÈS.
Le Br........	16 ans.	Idiotie mongolienne.	19 septe.
Ague.........	4 ans.	Idiotie complète, diplégie.	29 août.
Mot	16 ans.	Imbécillité, rachitisme, hémiparésie gauche.	10 oct.
Zim	16 ans.	Imbécillité, épilepsie.	11 oct.
Fév...........	2 ans 1[2.	Idiotie profonde, athétose, athrepsie.	17 oct.

CAUSE DU DÉCÈS.	PARTICULARITÉS.
Tuberculose généralisée.	Crâne rond très mince, sutures persistantes y compris la *suture métopique*, qui est déjetée à droite, frontal irrégulier; les sutures sont sinueuses; plaques transparentes. Le cerveau est globuleux.
Méningite.	Crâne rond, presque trigonocéphale, asymétrique, sutures persistantes, peu sinueuses surtout la frontale, il est relativement épais. Atrophie très prononcée du lobe frontal et surtout du lobe occipital; atrophie des digitations du lobule de l'insula. Hémisphère cérébral droit : 285 gr. — Hémisphère cérébral gauche : 220 gr. -- Inégalité de poids de 65 grammes.
Tuberculose pulmonaire.	Crâne ovoïde plutôt mince, la moitié gauche parait un peu plus étroite que la droite l'occipital est saillant; suture fronto-pariétale gauche sinostosée; les autres sutures persistent. Os wormiens sur les sutures occipito-pariétales, quelques plaques transparentes, circonvolutions frontales petites. Hémisphères cérébraux et cérébelleux égaux circonvolutions des lobes frontaux grêles. Pas de lé-ions en foyer. Lobe paracentral très irrégulier.
Dans un accès	Crâne mince, très asymétrique, moitié gauche moins développée que la droite, quelques plaques transparentes, sutures persistantes très sinueuses. Bosse occipitale droite plus saillante que la gauche, coloration grise des bosses pariétales. Hémisphère cérébral droit 575 grs. — Hémisphère cérébral gauche : 585 grs. — Hémisphère cérébelleux droit 75 grs. — Hémisphère cérébelleux gauche 85 grs. Corne d'Ammon, rien. Circonvolutions très sinueuses, assez développées.
Cachexie.	Opposition à l'autopsie.

NOMS.	AGE.	DIAGNOSTIC.	DATE DU DÉÈS.
Col	11 ans 1[2.	Imbécillité, épilepsie.	31 oct.
Do	17 ans 1[2.	Imbécillité prononcée, épilepsie.	23 nov.
Pil	6 ans 1[2.	Idiotie complète, diplégie congénitale aggravée par des convulsions à 15 jours.	23 nov.
Jean	11 ans.	Idiotie mongolienne.	29 déc.

CAUSES DU DÉCÈS.	PARTICULARITÉS.
Infection purulente.	Crâne lourd, épais, symétrique, nombreuses plaques transparentes au niveau de la fontanelle antérieure sutures persistantes. *Sclérose tubéreuse* occupant à gauche la 1re et la 3ème frontale dans leur extrémité postérieure, une grosse masse existe sur la frontale ascendante, une autre à l'extrémité antérieure du lobe temporal; à droite la partie moyenne et postérieure de F^1 ; la partie moyenne de F^2 et F^3; ces trois masses moyennes forment comme une bande transversale du lobe froutal; la partie moyenne et postérieur, l'extrémité inférieur de F. A, le pli pariétal inférieur, le pli courbé, la face interne de F. A. la partie antérieur et postérieur de F. A. petites tumeurs du ventricule latéral formant une autre bande semblable à la précédente sur le sillon intermédiaire à la couche optique et au corps strié.
Suites de brûlures	Opposition à l'autopsie.
Tuberculose.	Crâne assez mince, un peu ovoïde asymétrique, plagio-céphalie, bosse frontale droite plus saillante, bosses pariétales saillantes sutures persistantes assez sinueuses. Nombreuses granulations tuberculeuses principalement à la base des poumons, un ganglion trachéo bronchique tuberculeux. Ganglions mésentériques tuberculeux.
Tuberculose.	Opposition à l'autopsie.

Noms.	Ages.	Diagnostics.	Causes de la sortie.
Lere.	14 ans.	Imbécillité prononcée.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 4 janvier. Même état.
Coll	14 ans.	Imbécillité, épilepsie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 15 janvier. Mêmeétat.
Mag.	18 ans.	Imbécillité, épilepsie.	Transférée à l'Asile de Villejuif le 23 janvier. Déchéance.
Lang	18 ans.	Imbécillité, très prononcée.	Transférée à l'Asile de Villejuif le 23 janvier. Même état.
Fond.	8 ans.	Idiotie légère, nystagmus.	Rendue à sa mère qui la réclame, le 25 janvier. Amélioration.
Lema	15 ans.	Idiotie, gâtisme.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 26 janvier. Même état.
Schu.	18 ans.	Imbécillité, épilepsie,	Transférée à l'Asile de Villejuif le 28 janvier. Même état.
Scha.	18 ans,	Imbécillité, épilepsie.	Transférée à l'Asile de Villejuif le 28 janvier. Déchéance.
Plan.	17 ans.	Imbécillité.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 30 janvier. Amélioration.
Chré	16 ans.	Imbécillité prononcée, coprolalie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 30 janvier. Même état.

Mor.	16 ans 1/2	Imbécillité, perversions des instincts.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 30 janvier. Même état.
Rous.	17 ans.	Imbécillité.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 10 février. Très améliorée.
Cou.	13 ans.	Imbécillité, épilepsie.	Rendue à sa famille qui la réclame. le 10 février. Légère amélioration.
Vad.	18 ans.	Imbécillité, épilepsie.	Transférée à l'Asile de Villejuif le 18 mars. Aggravation.
Sau.	18 ans.	Idiotie, légère.	Transférée à l'Asile de Villejuif, le 18 mars. Même état.
Doré	17 ans.	Idiotie, épilepsie, colères, accès de violences.	Transférée à l'Asile de Villejuif, le 28 mars. Aggravation.
Talid	15 ans.	Idiotie, gâtisme, colères, accès de violence envers les enfants.	Transférée à l'Asile de Villejuif, le 28 mars. Aggravation.
Mac.	7 ans.	Idiotie, gâtisme.	Transférée à l'Asile de St-Dizier, le 11 mai. Même état.
Vien.	15 ans.	Hébéphrénie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 19 mai. Très améliorée.
Gau.	17 ans.	Idiotie, gâtisme, épilepsie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 24 mai. Très améliorée.
Per	8 ans.	Idiotie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 10 juin. Même état.
Wilh	7 ans.	Idiotie, épilepsie, gâtisme.	Rendue à ss famille qui la réclame, le 18 juin. Même état.

NOMS.	AGES.	DIAGNOSTICS.	CAUSES DE LA SORTIE.
Pou	5 ans.	Idiotie, gâtisme.	Transférée à l'Asile de Bonneval le 6 juillet. Légère amélioration.
Del	18 ans.	Imbécillité, incontinence nocturne d'urine.	Transférée à l'Asile de Villejuif, le 9 août. Même état.
Gar	18 ans.	Imbécillité, violences.	Transférée à l'Asile de Villejuif le 9 août. Légère amélioration.
Raz.	18 ans.	Idiotie, gâtisme périodes d'excitation.	Transférée à l'Asile de Villejuif, le 1er août. Même état.
Fran	16 ans.	Idiotie, gâtisme, accès de colère, violence.	Transférée à l'Asile de Villejuif le 1er août. Même état.
Poir.	18 ans.	Imbécillité, niaiserie.	Transférée à l'Asile de Villejuif, le 23 août. Même état.
Maur	20 ans.	Hébéphrénie.	Transférée à l'Asile de Villejuif le 23 août. Même état.
Del	16 ans.	Imbécillité légère.	Rendue à sa mère qui la réclame, le 30 sept. Très améliorée.
Welt	10 ans.	Imbécillité morale.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 1er octobre. Amélioration.
Géa	6 ans.	Idiotie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 2 novembre. Même état.

Rou	12 ans.	Imbécillité, épilepsie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 2 novembre. Légère amélioration.
Bac	18 ans.	Imbécillité, niaiserie.	Transférée à Cherbourg, le 2 novembre. Légère amélioration.
Duqu	5 ans.	Idiotie.	Rendue à sà famille qui la réclame, le 19 novembre. Même état.
Leti	13 ans.	Imbécillité morale.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 23 novembre. Amélioration.
Cro	16 ans.	Imbécillité morale.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 5 déc. Amélioration notable.
Chris	15 ans.	Imbécillité, épilepsie.	Rendue à sa famille qui la réclame, le 16 déc. Même état.

ses; 4 sont *microcéphales*; 2 *scaphocéphales*; 6 *myxœdémateuses*; 1 *obèse à un degré prononcé*; 4 sont atteintes d'*obésité légère*; 5 sont *mongoliennes*; 18 ont du *nanisme*; 1 est atteinte de *coxalgie*; 5 ont de la *scoliose*; 16 enfants présentent des *déformations des orteils*; 12 enfants sont *atteintes* de *perversité* à un degré assez prononcé; 22 ont de la *discordance* dans la physionomie, dont 17 paraissent plus intelligentes qu'elles ne le sont réellement et 5 sont plus intelligentes qu'elles ne le paraissent.

Les 42 malades épileptiques se répartissent ainsi : épileptiques intelligentes possédant le certificat d'études et en complète déchéance : 1; épileptiques imbéciles en déchéance : 6; épileptiques hémiplégiques et gâteuses : 6; épileptiques imbéciles non gâteuses : 18 épileptiques gâteuses : 11.

Décès. — Les *décès* ont été au nombre de 18. Le tableau des pages XXI à XXIV fournit les renseignements concernant le diagnostic, la date et la cause du décès, ainsi que les principales particularités présentées par les malades.

Sorties. — Les *sorties* ont été au nombre de 21; le tableau des pages XXV à XXVIII, indique les motifs de la sortie, la nature de l'affection dont étaient atteintes les malades et leur degré d'amélioration à la sortie.

Entrées. — Elles ont été au nombre de 61.

Évasions. — Comme les années précédentes nous n'avons pas eu d'évasions en 1907.

MOIS.	ENTRÉES	SORTIES.	DÉCÈS.	TRANS-FERTS.
Janvier	4	7	»	4
Février	4	2	1	»
Mars	2	»	2	4
Avril	13	»	1	»
Mai	14	2	2	1
Juin	3	2	2	»
Juillet	5	»	»	1
Août	2	»	1	6
Septembre	1	1	2	»
Octobre	1	1	4	»
Novembre	6	4	2	1
Décembre	6	2	1	»
Totaux	61	21	18	17

Transferts. — Ils ont été au nombre de 17 ; 14 à l'asile de Villejuif; 1 à l'asile de St Dizier (Hᵉ Marne) ; 1 à l'asile de Bonneval (Eure-et-Loir) ; 1 à l'hospice Stᵉ Marie à Cherbourg.

Population au 31 décembre. — Il restait à la Fondation, le 31 décembre 234 enfants, se décomposant ainsi :

Épileptiques	38
Idiotes ou imbéciles	196
Total........	234

Les 38 malades épileptiques se répartissent ainsi ; épileptiques non gâteuses en déchéance : 4 ; épileptiques gâteuses, paraplégiques en déchéance au point de vue physique : 2 ; épileptiques hémiplégiques

idiotes et gâteuses : 1 ; épileptiques hémiplégiques imbéciles : 3 ; épileptiques idiotes et gâteuses : 10 ; épileptiques idiotes non gâteuses : 10 ; épileptiques imbéciles : 8.

Sur les 196 idiotes ou imbéciles 25 sont atteintes de perversité, dont 15 à un degré prononcé ; 37 sont gâteuses complètes ; 28 ont de l'incontinence nocturne d'urine, 131 sont tout à fait propres ; 5 sont atteintes de surdi-mutité ; 6 de cécité ; 1 est borgne ; 1 atteinte de cécité incomplète ; 5 ont du nystagmus ; 5 ont du mutisme volontaire ; 15 ont des accès de colère ; 50 sont turbulentes ; 50 sont menteuses ; 4 sont atteintes d'écholalie ; 6 de dacnomanie ; 4 de krouomanie ; 25 de coprolalie ; 20 de kleptomanie ; 3 de cynophobie ; 30 sont onychophages ; 27 sont onanistes ; 4 sont flaireuses ; 2 sont ruminantes ; 5 sont atteintes d'obscénités ; 4 sont atteintes d'impulsions génitales ; 2 exhibent leurs organes génitaux ; 11 offrent des tics convulsifs de la face ; 16 du balancement du tronc d'avant en arrière ; 2 du balancement de la tête de droite et de gauche ; 1 du balancement du tronc de droite et de gauche en dormant ; 2 sauteuses ; 2 grimpeuses ; 10 déchireuses ; 1 rongeuse ; 6 de paraplégie ; 2 hémiplégiques ; 1 de paralysie infantile ; 2 de diplégie ; 2 qui ont la marche semblable aux ataxiques ; 1 athétosique très marquée ; 5 sont atteintes de double luxation congénitale des hanches : 1 a un pied bot ; 3 ont des doubles pieds bots dont 2 avec paraplégie contracture, et atrophie, la 3me double pieds bots avec atrophie ; 5 choréiques ; 6 sont baveuses ; 6 sont microcéphales dont l'une très prononcée ; 3 sont hydrocéphales dont l'une à un degré très prononcé ; 7 sont myxœdémateuses ; 4 sont mongoliennes ; 23 ont du nanisme ; 6 ont de la scoliose ; 1 est atteinte de scaphocéphalie légère ; 12 présentent des déforma-

tions des orteils; 23 ont de la discordance dans la physionomie dont 15 paraissent plus intelligentes qu'elles ne le sont réellement et 8 plus intelligentes qu'elles ne le paraissent.

Sur les 234 enfants qui existent à la Fondation; 70 savent se servir de la *cuillère*, de la *fourchette* et du *couteau*; 80 de la *cuillère* et de la *fourchette*; 62 de la *cuillère* seulement; 22 ne savent pas *manger seules*. *Quatre* d'entre elles ont appris à *manger seules*: Le Gal..., Sylves .., Mor..., Langu..., *six* d'entre elles ont appris à se servir des deux objets : Pih..., Géha..., Gorta..., Maup..., Hara..., Mora..., les enfants citées l'année précédente sachant se servir des deux objets, se servent aujourd'hui des trois objets.

Du 1er novembre au 1er mai, en raison de la fréquence chez nos malades, surtout les idiotes, les imbéciles et les arriérées, des accidents lymphatiques et, dans une certaine mesure, de la tuberculose, nous avons l'habitude de leur prescrire l'huile de foie de morue, le sirop d'iodure de fer, le sirop anti-scorbutique, le phosphate et le glycéro-phosphate de chaux, les bains salés; du 1er avril au 1er novembre, et même l'hiver quand la température de la salle le permet, les douches froides. C'est à ce traitement que nous attribuons la guérison des manifestations lymphatiques, l'arrêt, en maintes circonstances des *accidents tuberculeux* et de bronchites chroniques. L'hydrothérapie ne saurait être trop recommandée pour nos gâteuses l'eau froide sur les fesses empêche les «boutons d'urine» et aide au bon fonctionnement de la peau. Nul doute, pour nous, que si, chez les enfants et les adolescents menacés de tuberculose, au début, on procédait de même, non pas une année mais des années jusqu'à 18 ou 20 ans on ne diminuât beaucoup le développement de cette maladie.

Nous avons pu supprimer le *gâtisme* à 4 d'entre elles; Thoin..., Le Gal..., Dumo..., Mor.... D'autres ont été améliorées (*gâtisme intermittent*)

Une enfant a appris à marcher seule Le Ga... ; trois sont en bonne voie d'amélioration (Lef..., Lun..., Duv...).

7 enfants ont appris à lire couramment: Bon..., Sail..., Ponsig..., Mon..., Géh..., Lasc..., Marti... ; 10 sont en très bonne voie d'amélioration, nous espérons que la lecture sera courante avant la fin de l'année; une quinzaine d'enfants ont appris à écrire.

Nous tenons à faire remarquer ici que l'écriture s'apprend assez facilement chez nos malades ; elles ont toutes pour ainsi dire le goût d'imitation. Barbouiller sur le tableau, les ardoises, les livres qui sont à leur portée, c'est l'affaire d'un instant. Quelques-unes essaient même de reproduire certaines images, avant même de savoir faire les bâtons: les murs de la cour et de nos écoles l'attestent et confirment nos paroles. D'après cela, on ne sera pas étonné, lorsque nous dirons que 18 enfants savent écrire, copient un modèle donné au tableau, malgré qu'elles sachent à peine syllaber, d'autres même connaissent à peine les lettres.

Maladies infectieuses. Nous n'avons eu aucun cas de maladies infectieuses en 1907.

Maladies intercurrentes. Sept enfants ont été soignées à l'infirmerie pour tuberculose pulmonaire ; 4 pour bronchite ; 1 pour ictère ; 1 pour pleurésie purulente ; 4 pour tuberculose ouverte ; 10 pour maux d'yeux ; 6 pour grippe ; 6 pour plaies légères faites dans les accès ; (1 enfant a été opérée à l'infirmerie générale de Bicêtre pour appendicite) ; 3 pour angines; 18 pour engelures ; 6 pour séries d'accès ; 2 pour

état de mal; 2 pour urticaire; 1 pour fracture de la clavicule dans un accès; 1 pour brûlures graves, décédée des suites de ses brûlures; 15 pour migraine; 1 pour entorse; 1 pour fistule de l'abdomen; 3 pour hébéphrénie; 2 pour méningite; 1 pour stomatite; 1 pour rhumatisme; 15 pour diarrhée; 345 pour purgations.

Glande thyroïde. — 23 enfants ont été soumises à la médication thyroïdienne; 7 myxœdémateuses; La..., Harb..., Wath..., Gang..., Krae. ., Tis..., et Itée; 3 mongoliennes : Le B..., Jean..., Méra....; 3 obèses : Hus..., Dan..., Courb....; 10 pour *nanisme* : Bidau..., Chap..., Caz..., Conn..., Sa..., Languil..., Gude..., Nèg.... Ponsig..., Wol ...

Myxœdémateuses	7
Mongoliennes	3
Obèses	3
Naines	10
Total . .	23

Consultation du jeudi. — La consultation a lieu à la Fondation Vallée, tous les jeudis de 9 à 10 heures pour les enfants atteints de maladies nerveuses ou mentales. — En 1907, 100 personnes se sont présentées; 17 pour renseignements sur le placement d'enfants; — 55 pour consultations des maladies nerveuses; — 12 pour assistance. Il s'agit d'anciens malades des asiles ou du service. Nous profitons de la venue de ces derniers pour nous renseigner sur leur état mental ou leur situation sociale, trois sont venus demander des certificats, 5 pour recommandations diverses; — 8 pour renseignements sur les enfants du service présents ou en congé. La partie la plus intéressante de notre consultation est celle qui concerne les enfants nerveux et arriérés. Pour ceux d'entre eux

que leur famille ne veut pas placer, il s'agit de véritables *consultations médico-pédagogiques*. Après avoir formulé le traitement, nous faisons voir l'application des procédés que la famille doit employer dans la mesure du possible : exercices de la marche, des jointures, massage, gymnastique, exercices de la parole, etc., etc. Nous faisons assister les parents à une séance de douches afin qu'ils puissent en ville exiger que le doucheur se conforme à nos indications et souvent nous administrons la première douche, que les enfants acceptent en général très bien, après avoir vu que nos malades la prennent sans résistance (imitation). En maintes circonstances, les parents sont venus plusieurs fois pour se rendre plus aptes à exécuter nos prescriptions. Dans certains cas nous avons eu des résultats excellents, quelquefois des guérisons d'épilepsie.

Personnel. — Il a été composé en 1907 d'un médecin, d'un interne titulaire M. Levy-Brulh, d'une surveillante en chef, Mme Athénaïs Bohain ; de 3 surveillantes de 2me classe, Mmes Croizelle, Ehrmann, Lapeyre dont l'une(Mme Croizelle) est surveillante de nuit) ; d'une surveillante de 4e classe ; Mme Quatre ; 6 infirmières de classe exceptionnelle : Mmes Gourcy, Billod-Morel, Piederrière, Lelièvre, Coussy et Nantet, d'un concierge, M. Piederrière, d'un infirmier ; de 13 infirmières de jour et 9 de nuit. Total du personnel secondaire faisant fonction à la fois d'infirmières et d'institutrices, comme il convient dans un asile-école consacré à des enfants idiotes, imbéciles, arriérées, épileptiques, etc. : 32.

Les résultats obtenus encore cette année à la Fondation Vallée sont dignes des plus grands éloges. C'est

(1) M. le Dr Royer nous a donné un concours précieux pendant presque toute l'année.

au personnel, et en premier lieu à Mme Athénaïs Bohain et Mlle Lapeyre et à leurs dévouées collaboratrices, citées plus haut, que nous les devons. Nous sommes heureux de les signaler de nouveau à l'attention de l'Administration. Le fonctionnement aussi parfait que possible et *très économique* de la Fondation Vallée montre les avantages incontestables des établissements dont la population est limitée et dont il est possible de confier la direction à une surveillante générale. La Fondation Vallée peut servir de modèle aux administrations départementales qui voudraient construire des asiles-écoles.

Enfants en congé d'essai. — Les *congés d'essai*, préparatoires de la *sortie*, ont lieu le plus souvent dans les familles même ; avec le concours de notre personnel, en particulier de Mme Athénaïs Bohain, nous plaçons d'autres enfants dans des familles étrangères, entre autres les enfants assistés ou les enfants à belles-mères qui sont en général, dans des conditions défavorables, les belles-mères ne tenant pas toujours à s'en occuper comme il conviendrait.

Guill... (Laure), née le 12 avril 1891, entrée en avril 1897, atteinte d'*imbécillité* prononcée avec *perversions instinctives*. Cette enfant était à son entrée *gâteuse* la nuit et avait une tendance prononcée pour l'onanisme. Elle causait, mais ne pouvait répondre exactement aux questions posées. Elle était inerte, sa mémoire paraissait très faible, enfin cette enfant, bien qu'âgée de 6 ans, était *nulle* en classe. Peu à peu sous l'influence du traitement, nous avons obtenu des progrès très sensibles.

Laure sait *aujourd'hui* lire, écrire et faire un compte de ménagère. Elle s'entend fort bien dans les soins domestiques, elle sait coudre, laver et repasser, elle peut être considérée comme une enfant à peu près normale. Elle est douce, docile délicate. Vu ses qualités et ses aptitudes ordinaires en toutes choses, nous avons pu la placer à Gentilly comme petite

bonne où elle gagne 20 francs par mois. Elle y est depuis 6 mois et ses patrons sont satisfaits de ses services.

Les parents semblent se désintéresser de cette enfant, mais ils nous laissent libres de la placer, selon ses aptitudes, de sorte que nous la maintenons toujours en congé d'essai et si elle continue ainsi nous pourrons d'ici quelque temps signer sa sortie définitive. Cette enfant sera en mesure de pouvoir gagner honorablement sa vie.

Bire... (Lucie), 17 ans. Entrée en 1901, atteinte d'*imbécillité* avec bizarreries, idées noires.

Voici la note relative à cette enfant publiée dans le Compte rendu de 1906. Son caractère s'était excessivement modifié. elle raisonnait bien et présentait de réelles aptitudes en ce qui concerne le ménage. Elle est placée à Gentilly, chez M. Gauchis, 17 rue d'Arcueil, à la maison même où Vella... (Henriette) une de nos anciennes malades a été bonne pendant 3 ans. Elle est en place depuis le 24 décembre et nous n'avons eu aucun reproche de ses patrons.

1907. — Notre ancienne pensionnaire est encore maintenue en congé d'essai. Elle a quitté sa place rue d'Arcueil parce qu'elle ne gagnait que 15 francs par mois et sa patronne ne pouvait l'augmenter. Elle est actuellement rue de Montrouge, à Gentilly, elle gagne 20 francs par mois et s'occupe principalement d'une fillette de 15 mois. Nous la maintenons en congé jusqu'à ses 18 ans.

Nous ajoutons ici que nos malades habituées aux petites fillettes dont elles se font les protectrices préfèrent s'occuper spécialement des jeunes bébés. Elles ont pour eux des attentions et des soins tout maternels. Elles ne manquent jamais de douceur pour les enfants qui leur sont confiés.

Naiss... (Louise), 17 ans. Entrée en 1902, atteinte de *crises nerveuses* avec *incontinence nocturne d'urine.* Aucun accident nerveux depuis 1903, a fait des progrès assez sensibles en tout et pour tout. A obtenu le *certificat d'études* en 1905 et avait de réelles aptitudes pour la couture et le repassage. Très adroite et assez vive, nous l'avons placée comme petite bonne chez Mme Guntzberger, 1, rue Alphonse Daudet, à Paris. Elle y est depuis 3 mois, ses patrons sont satisfaits de

son travail; elle s'y met bien et prête une très grande attention a tout ce qu'on lui dit. (Note de 1906.)

1907. — Notre ancienne malade a quitté cette place parce qu'elle s'ennuyait beaucoup, mais elle est aussitôt replacée par Mme Bohain, chez M. Poux, lieutenant au fort de Bicêtre. C'est principalement pour garder une petite fille, Elle y est depuis un an, elle s'y plait bien, parce qu'elle aime beaucoup les enfants; elle est très surveillée et nous n'avons rien à craindre à son sujet. Notre pensionnaire va atteindre sa 18e année, mais nous la maintenons en congé d'essai, parce que son désir serait de rentrer infirmière, dès qu'elle aura atteint sa 19e année.

Choq... (Madeleine), née le 17 Juillet 1892; entrée en août 1902, atteinte d'*imbécillité et d'instabilité mentale*. C'était une enfant turbulente, excitée, éffrontée, méchante au possible avec mythomanie. Elle exigeait une surveillance de tous les instants. Agée de 10 ans à son entrée, elle ne connaissait ni lettres, ni chiffres : on ne pouvait même la maintenir en place pendant les heures de classe. Malgré toutes ces difficultés un changement notable s'est opéré en elle. Elle a d'abord appris à lire, à écrire et à compter. Son caractère s'est notablement amélioré, les sentiments affectifs se sont développés en elle; de là beaucoup d'affection et d'obéissance. Ceci joint au développement physique et à une grande aptitude pour les travaux manuels, Madeleine a pu être placée comme petite bonne rue des Plantes, au Kremlin-Bicêtre, chez Mme Dufour sœur de Mme Bohain, surveillante de la Fondation Vallée. Elle occupe cette place depuis le mois de mai et, à part son caractère un peu brusque et emporté son travail ne laisse rien à désirer. Elle est excessivement propre et minutieuse pour les soins ménagers. Elle coud, lave et repasse avec adresse. Cette enfant qui était gravement atteinte au point de vue moral pourra être rendue à sa mère d'ici quelque temps et reprendre enfin sa place dans la société.

Cresp... (Marguerite), née le 12 octobre 1890, entrée en juin 1900, atteinte d'*imbécillité* avec *myopie* très prononcée. Elle lisait à peine par syllabes, son écriture était lisible, mais mal formée, la mémoire était très faible en tout et pour tout. Elle avait aussi de l'*incontinence nocturne d'urine*.

L'enfant soumise au traitement médico-pédagogique s'est améliorée peu à peu; elle a fait de notables progrès pour la classe, de même pour les travaux manuels : couture, repas-

sage, buanderie, travaux d'agrément (dentelle, tapisserie) enfin elle a appris à bien faire un ménage. L'incontinence nocturne d'urine a disparu. Elle a été donnée en congé d'essai à sa mère qui elle même l'a placée chez sa fille ainée sœur de notre malade Mme Sourd, établie crèmière, 130, rue de la Chapelle. Elle y est depuis un an, se plait bien dans le commerce et notre ancienne pensionnaire vieut nous voir de temps en temps. Elle gagne 35 frs. par mois ce qui l'encourage beaucoup. C'est une enfant qui est en mesure de gagner sa vie honorablement et pourra être défalquée d'ici peu.

Pichel... (Marguerite), née le 4 janvier 1891, entrée dans notre service en juin 1904; *arriération intellectuelle avec perversions instinctives. inventivité* à un degré prononcé, *kleptomanie*. — Cette enfant présentait de nombreuses anomalies au point de vue du caractère. Après deux années de séjour à la Fondation, Marguerite est bien changée, elle est devenue plus sérieuse et réfléchie, a reconnu ses torts notamment vis à vis de sa mère parce qu'elle était peu respectueuse pour elle et en causait d'une façon désobligeante. Enfin elle a pris goût au travail et à l'étude puisqu'elle a passé le certificat d'études à la Fondation. Elle est placée par sa famille, depuis le mois d'octobre dans une grande patisserie, près la gare St-Lazare. Elle vient de temps en temps nous donner de ses nouvelles, elle a une fort bonne tenue, s'exprime avec une grande facilité et a surtout un bon raisonnement. Elle est très contente de sa place et gagne 35 francs par mois. C'est une enfant qui pourra d'ici peu être définitivement rendue à sa famille.

Jacq... (Albertine), entrée en 1901, atteinte d'*imbécillité avec perversions des instincts, onanisme*. — Cette enfant, renvoyée de l'école, à cause de ses mauvaises habitudes et de son instabilité, ne savait absolument rien. Elle était méchante et querelleuse, très effrontée, elle répondait avec impudence aux observations qui lui étaient faites. Après six semaines de traitement elle était bien changée, elle avait appris à lire et à écrire et travaillait assez bien aux ouvrages manuels, la buanderie entrait principalement dans ses aptitudes, aussi elle a pu être placée par sa mère chez une blanchisseuse pour apprendre ce métier. C'est en effet un travail de ce genre qui convient le mieux à cette nature remuante. Elle est en apprentissage depuis le mois d'août et nous espérons qu'elle pourra être rendue définitivement à sa mère d'ici quelques mois.

Duhau... (Cécile), entrée en juin 1906 à l'âge de 14 ans. — Était atteinte de *dépression mélancolique* avec *hallucinations, mutisme, nanisme* et *scoliose*. — Cette enfant soumise au traitement médico-pédagogique n'a pas tardé à s'améliorer au point de vue intellectuel. Sortie en permission elle fut conduite par sa mère aux Enfants-Malades et mise en appareil pour sa scoliose. Elle n'a pas eu d'autres troubles mentaux et nous apprenons que notre ancienne malade apprend le métier de couturière: elle avait de réelles dispositions pour la couture.

Travail... (Georgette), née le 3 août 1896, entrée en mars 1901; atteinte d'*imbécillité prononcée*. — Cette enfant présentait un aspect chétif, sa physionomie était empreinte d'une certaine tristesse, le caractère maussade et acariâtre, son attention très difficile à fixer et par conséquent très insouciante pour tout ce qui appartenait au domaine classique.

Cette enfant mise en traitement s'était très améliorée et malgré sa santé délicate qui nécessita de longs séjours à l'infirmerie, elle avait fait des progrès surprenants. Une certaine gaité et un grand entrain avaient remplacé cette tristesse et cette apathie d'autrefois. Elle savait lire et écrire, connaissait les trois premières opérations, faisait des devoirs variés, etc.. Elle commencait à coudre et s'employait de son mieux en tout et pour tout. En réalité cette enfant quoique un peu en retard pour la classe relativement à son âge était devenue normale et de plus elle allait fort bien comme santé. Sa mère constatant ses progrès sous tous les rapports l'a reprise pour lui faire suivre l'école primaire.

Elle est en congé depuis le mois de Juillet, nous l'avons revue depuis cette époque, elle s'exprime bien, continue à aller à l'école et en dehors de ses heures de classe, l'enfant nous dit qu'elle garde son petit frère âgé de 3 ans. Georgette peut sans inconvénient être rendue à sa mère.

Mart... (Eugénie), née en juillet 1897, entrée en 1906, atteinte d'*imbécilité avec perversions instinctives*, colère, onanisme. Cette enfant avait été renvoyé de 5 écoles (laïques et religieuses) à cause de son instabilité. Elle ne savait rien à son entrée et était très méchante avec ses compagnes.

L'enfant soumise au traitement médico-pédagogique s'était bien amendée. Elle était moins turbulente, moins instable et surtout moins méchante avec ses compagnes. Ellle était

devenue affectueuse et avait pris beaucoup de goût pour la classe de sorte qu'elle avait appris à écrire et lisait presque couramment. Sa mère l'a reprise en octobre pour la mettre dans une école libre. L'enfant bien qu'étant encore difficile comme caractère se maintient en classe et ses progrès d'après le dire de sa maman sont lents mais continus.

La plupart de ces enfants qui sont en *congé d'essai* ont été signalées dans nos notices annuelles, qui constituent une preuve incontestable de l'amélioration de nos malades par le traitement médico-pédagogique.

Ces congés d'essai rendent en outre de réels services à nos malades et à leurs familles. Ces dernières sachant qu'elles peuvent ramener leurs enfants à la Fondation, sans remplir aucune formalité, si elles ne sont pas suffisamment guéries ou si elles présentent de nouveau de sérieux accidents, hésitent moins à les prendre et à les placer. D'autre part nos malades sachant qu'elles peuvent être ramenées immédiatement à la Fondation, se tiennent mieux et travaillent d'une façon plus sérieuse et surtout plus stable.

Les enfants *sorties en liberté dans leurs familles* ou placées dans des familles étrangères sont au nombre de 24. Voici quelques renseignements sur chacune d'elles :

Leren... (Georgette), 14 ans, *idiotie légère, niaiserie*, turbulence par intervalles. Cette enfant n'a séjourné à la Fondation que 15 jours. Le père surtout s'ennuyait énormément de sa fille et n'a pu supporter son absence.

Colle... (Marie), 13 ans 1|2, *imbécillité*, *épilepsie*, émission involontaire d'urine. Cette enfant entrée à un âge déjà avancé s'acclimatait très difficilement parmi nous ; les parents trop faibles l'ont reprise un mois après son placement.

Fond.. (Raymonde), entrée à l'âge de 6 ans (14 octob. 1902), atteinte *d'idiotie avec gâtisme*, *strabisme*, parole très limitée. Aucune émotion n'existait chez cette enfant, elle était insensible à tout ; c'était en un mot une nature apathique et inerte.

Elle ne s'aidait en rien, il fallait procéder entièrement à son habillement et à sa toilette comme un jeune enfant, son attention était nulle. Peu à peu l'enfant s'est intéressée aux exercices classiques, a pris soin de sa personne, est devenue tout à fait propre. Elle parlait beaucoup mieux, prenait une part assez active à tous les jeux elle qui, au début. était s inerte. Enfin après un traitement de 4 ans à la Fondation, la maman constatant ses progrés l'a prise en congé d'essai d'abord et comme elle continuait à se développer et à suivre l'école, elle a demandé et obtenu sa sortie définitive. Il est évident que cette enfant atteinte d'idiotie à son entrée à la Fondation, peut être considérée aujourd'hui comme une simple *arriérée intellectuelle* par rapport à son âge.

Lema... (Blanche) entrée en Juillet 1903 à l'âge de 11 ans, atteinte *d'idiotie profonde avec gâtisme.* Les progrés chez cette enfant avaient été nuls, si ce n'est qu'elle avait pris les habitudes de la maison et qu'elle s'alimentait à peu près seule. Sa santé était fort délicate et l'enfant ayant contracté la coqueluche fut emmenée aux Enfants-Malades ; de là, elle fut reprise par sa mère qui nous annonça son décès peu de temps après.

Planch... (Mélanie), entrée en janvier 1902. *Imbécillité légère, hémiplégie,* nulle instruction. L'enfant avait fréquenté l'école sans profit. Son attention était très difficile à fixer, elle ne savait rien faire comme ouvrages manuels ni comme soins ménagers. L'enfant soumise au traitement pendant 4 ans, s'est développé au point de vue des soins domestiques principalement. Elle s'occupait au réfectoire, aidait à frotter, à balayer, à essuyer, à laver la vaisselle et à mettre le couvert. Elle était même assez vive dans sa besogne, elle avait également appris un peu à coudre, à repasser et surtout à laver. Au point de vue classique ses progrès avaient été médiocres. Entrée, à un âge avancé, son intelligence était pour ainsi dire réfractaire à l'étude. Les progrès ont consisté principalement dans la connaissance des soins ménagers. — Elle a d'abord été prise en congé d'essai et placée chez un marchand de vins, à proximité de sa famille. Elle a été défalquée un an après, c'est-à-dire à sa 18e année. Nous avons rencontré notre ancienne pensionnaire qui est toujours placée comme petite bonne. Elle va bien sous tous les rapports. Sa *paralysie* est considérablement améliorée.

Chrét... (Marie), entrée en mars 1902, à l'âge de 11 ans, atteinte d'*imbécillité prononcée, instabilité, coprolalie et colères violentes*. Cette enfant exigeait une surveillance continuelle à cause de son caractère excité et méchant; elle adressait continuellement des épithètes malsonantes à tout le monde à propos de rien; en classe elle était d'une turbulence incessante, de sorte que ses progrès ont été faibles au point de vue classique. A cette nature remuante il fallait des travaux corporels continus, aussi l'employait-on à frotter, balayer, à transporter les petites gâteuses dans leur service, etc.

Les parents habitant la Garenne près Colombes et ayant à travailler aux champs l'ont reprise pour les aider. Ce genre de travail est tout à fait en rapport avec la nature remuante de notre malade. Elle a été mise en congé d'essai, puis défalquée sur la demande de ses parents.

Cou... (Marie), née le 26 janvier 1894, entrée en juin 1901, atteinte d'*idiotie avec épilepsie*. Les accès chez cette enfant ayant été très rares, elle avait progressé sous tous les rapports et s'était bien développé au point de vue physique. Elle a été mentionnée dans nos notices de 1903 à 1905. Elle a donc été en traitement pendant cinq années consécutives; ses parents l'ont prise en congé d'essai en 1906 pour être défalquée en 1907. Elle travaille dans le cartonnage avec ses sœurs, elle va bien sous tous les rapports.

Mor... (Andrée), entrée le 10 août 1903, à l'âge de 12 ans, atteinte d'*imbécillité avec fugues*. Cette malade, est restée pendant 3 ans à la Fondation. Elle était calme, se rendait assidûment en classe et dans tous les ateliers; elle paraissait regretter amèrement ses fugues et parlait souvent du chagrin qu'elle avait causé à ses parents. Vu son amélioration au point de vue moral et intellectuel, et touchés aussi de son repentir et de ses larmes, ses parents l'avaient reprise en congé d'essai. Elle est sortie définitivement quelque temps après. Elle aide sa mère dans son emploi (porteuse de pain) et s'occupe de ménage et de couture dans ses moments libres.

Rous.... (Berthe), entrée en décembre 1902, à l'âge de 13 ans, atteinte d'*imbécillité avec perversions instinctives*, mythomanie. Cette enfant à son entrée était turbulente au possible, désobéissante, répondeuse, avec tendance à la boisson, aurait facilement pris le vin de ses compagnes si elle n'avait pas été surveillée. Elle était presque nulle pour la classe, de même pour les ouvrages manuels et les soins domestiques.

Après 3 ans 1/2 de traitement médico pédagogique, elle s'est améliorée sous bien des rapports. Pour la classe, elle est restée à peu près stationnaire, sauf la lecture qui est devenue meilleure mais il n'en a pas été de même pour les soins domestiques. Elle à appris à coudre, mais surtout à laver et à repasser. Elle était même devenue une excellente ménagère, propre et soigneuse dans tout ce qu'elle faisait. Voyant ses dispositions pour le travail, sa belle-mère l'a reprise pour la placer comme bonne dans son voisinage. Nous avons appris par une de ses compagnes qu'elle travaille actuellement dans les pâtes alimentaires et gagne 2 fr. 50 par jour.

Vien... (Eugénie), 14 ans, entrée en janvier 1907, atteinte d'*hébéphrénie*, idées tristes, caractère sombre. Cette enfant n'est restée en traitement que 5 mois. Elle était travailleuse et nous manifestait souvent le désir d'être placée au dehors afin de pouvoir aider ses parents à élever sa nombreuse famille. Elle était l'aînée de 5 enfants. Elle allait bien sous tous les rapports. ses parents l'ont reprise et placée comme petite bonne. Elle gagne 15 francs par mois.

Gauc .. (Germaine), née le 25 avril 1890. est entrée en décembre 1892, atteinte d'*idiotie avec gâtisme et épilepsie*.

Cette enfant a été citée plusieurs fois dans nos notices annuelles, à cause de ses progrès rapides et continus. Elle a suivi le traitement médico-pédagogique pendant 14 ans, durant lesquels elle est devenue propre, a appris à marcher, à s'alimenter, à procéder à son habillement. Elle a également appris à lire, à écrire et à compter, enfin elle a travaillé de pair aux ouvrages manuels, ainsi qu'aux soins domestiques. Elle s'exprimait bien et avait un bon raisonnement. Elle a été mise en congé d'essai en septembre 1905, puis reprise définivement par sa mère qui lui a appris le métier de brodeuse. Elle nous a dit dernièremeni qu'elle gagnait 3 francs par jour. Cette enfant possède une certaine délicatesse de sentiment, aussi elle ne manque pas de venir nous voir de temps en temps en reconnaissance, dit-elle, des soins qu'elle a reçus. Cette enfant si gravement atteinte à son entrée, a pu être rendue à sa famille, elle vit aujourd'hui du fruit de son travail.

Pern... (Joséphine) 8 ans, entrée le 3 juin 1907, atteinte d'*imbécillité avec turbulence, crises fréquentes d'épilepsie*, n'a séjourné que 7 jours à la Fondation. Les parents n'ont pas voulu la laisser parce qu'ils prétendaient que leur enfant

était bien moins malade que beaucoup d'autres et qu'elle ne pouvait se développer au point de vue intellectuel.

Wilhe... (Juliette) 7 ans, entrée le 3 juin, atteinte d'*idiotie* avec *gâtisme* et *paraplégie*, n'a séjourné que 15 jours à la Fondation ; les parents s'ennuyaient beaucoup et n'ont pu supporter son absence.

Delom... (Andrée), 16 ans, née en 1892, est entrée à la Fondation en septembre 1899, atteinte d'*imbécillité prononcée*. Elle n'avait à son entrée *aucune notion* ; son attention était très fugitive en tout et pour tout et pendant 5 années ses progrès furent à peu près nuls. Ce ne fut que vers l'âge de 9 ans que l'enfant commença à prendre goût à l'étude et aux travaux manuels. Ses progrès ne tardèrent pas à se faire sentir. Andrée avait en outre beaucoup d'amour-propre et était animée d'un certain sentiment d'émulation. Peu à peu sa lecture devint courante, l'écriture et le calcul marchèrent de pair. Elle travaillait bien au repassage, à la buanderie, mais surtout à l'ouvroir, car elle avait de réelles dispositions pour la couture. Les soins ménagers ne le cédaient en rien au reste. Cette enfant profitait bien des leçons qui lui étaient données et toutes ses maîtresses étaient satisfaites et de son travail et de sa bonne conduite. — Elle a été reprise par sa mère pour lui apprendre le métier de couturière. Elle gagne actuellement 2 francs par jour. Cette malade est donc rendue à la société et peut certainement arriver à gagner honorablement sa vie.

Weltz... (Jeanne), 11 ans, entrée à la Fondation en janvier 1907, atteinte d'*imbécillité morale, perversions instinctives, onanisme, mythomanie, Kleptomanie*. — Cette enfant présentait de nombreuses anomalies sous tous les rapports. — Soumise au traitement médico-pédagogique elle s'est bien améliorée. Sous l'influence de l'hydrothérapie principalement, ses mauvaises habitudes ont disparu, on a remarqué plus de douceur, plus de franchise et ses travers de caractère disparaissent petit à petit. Elle regrettait beaucoup la peine qu'elle avait faite à ses parents, raisonnait mieux. Ses parents l'ont prise en congé d'essai et ayant eux-mêmes constaté une sensible amélioration l'ont gardée définitivement.

Guéa... (Marthe). 6 ans ; entrée en mars 1907, atteinte d'*idiotie avec gâtisme intermittent, parole nulle*. Cette enfant

se serait certainement améliorée ; elle s'était déjà bien acclimatée, suivait attentivement tout ce qui se passait en classe, s'intéressait à tout. Les parents l'ont reprise après un séjour de trois mois. Ils s'ennuyaient beaucoup de leur enfant et la séparation leur était trop pénible.

Roul. . (Henriette), 12 ans, entrée en novembre 1904, atteinte d'*imbécillité* avec *vertiges* fréquents, hémiparésie. Cette enfant était nulle en instruction, c'est à peine si elle connaissait quelques lettres et si elle faisait quelques bâtons sur l'ardoise. Le caractère était maussade et grognon. Elle ne pouvait procéder à sa toilette et avait quelquefois de l'*incontinence nocturne d'urine*. Les *accès* et surtout ses *vertiges* étaient assez fréquents à son entrée. L'enfant a été mise en traitement pour son épilepsie *(bromure de camphre)* ses vertiges avaient beaucoup diminué. Enfin après 2 ans 1|2 passés à la Fondaiion, Henriette avait bien changé. Elle était devenue très affectueuse comme caractère, plus gaie et plus joueuse; avait appris à lire couramment et écrivait lisiblement. L'incontinence d'urine avait disparu. — Sa famille constatant ses progrès l'a reprise pour lui faire suivre l'école primaire.

Duquen... (Lucienne), 5 ans, atteinte d'*idiotie*, n'a séjourné que quelques jours à la Fondation. Elle paraissait susceptible d'amélioration mais les parents n'ont pu s'habituer à son absence.

Le Tyr... (Marcelle), 11 ans, entrée en octobre 1905, atteinte d'*imbécillité avec perversions instinctives*, instruction très rudimentaire, l'enfant lisait à peine par syllabes et ne faisait que quelques lignes de copie. Son attention était fugitive, ne tenait aucun compte des observations qui lui étaient faites. — Après quelques mois de traitement une amélioration sensible s'est fait sentir chez cette enfant. Elle a cherché à imiter ses compagnes et même à les surpasser. Sa lecture est devenue tout à fait courante en peu de temps. Elle a appris à bien écrire faisait même des devoirs variés, elle connaissait les trois premières opérations de l'arithmétique ; de plus elle travaillait passablement bien à la couture, au repassage et à la buanderie, elle mettait aussi beaucoup de bonne volontè aux soins du ménage. Cette enfant qui n'avait plus ni son père, ni sa mère a été prise par son frère et sa belle-sœur. Nous avons appris qu'elle allait à l'école et qu'elle aidait sa belle-sœur dans les différents soins du ménage.

Croc... (Rose), entrée en 1901, à l'âge de 13 ans, atteinte d'*imbécillité morale, nombreuses perversions des instincts, fugues*. Cette enfant présentait aussi quelques particularités au point de vue du caractère : elle était tour à tour triste et gaie sans motif déterminé. Il lui arrivait souvent d'avoir des crises de larmes. elle riait ensuite aux éclats à propos de rien ; son sommeil était très léger et quelquefois agité.

Après un séjour de 2 ans dans notre établissement, Rose s'est montrée beaucoup plus calme, plus affectueuse, elle raisonnait bien et travaillait d'une façon continue dans tous les ateliers, mais surtout à l'ouvroir. — Enfin après un séjour de 2 ans, sa mère la prend en congé d'essai pour lui apprendre le métier de giletière.

Chri .. (Germaine), 15 ans, entrée en 1907, atteinte d'*imbécillité* avec *épilepsie*, crises assez fréquentes, caractère suceptible et maussade. Cette enfant n'est restée que quelques jours en traitement. Elle s'enuyait beaucoup de ses parents ; ces derniers, trop faibles pour leur enfant, ont cédé à ses désirs.

Ces notices sommaires donnent une idée de la *scolarité*, de sa variabilité, des difficultés à surmonter. Rappelons que les enfants sont admises de 2 ans (quelquefois au-dessous) à 18 ans; qu'elles entrent du 1er janvier au 31 décembre; qu'elles sont sujettes, plus que d'autres à des maladies intercurrentes ; qu'elles ont des congés variables de durée, fréquents.

Voici maintenant quelques courtes *notices* sur un certain nombre d'enfants améliorées à un degré assez sérieux, pendant l'année 1907 et qui sont encore à la Fondation.

Le Ga.. (Marie, Lucie), entrée en octobre 1906, à l'âge de 4 ans, atteinte d'*idiotie très prononcée*, parole et marche nulles, rachitisme, gâtisme. A son entrée cette enfant ne parlait pas, ne faisait même pas entendre le moindre gazouillement, n'aimait pas qu'on la remue pour lui donner les soins de propreté, ne se tenait même pas sur ses jambes. Elle ne comprenait absolument rien, ne reconnaissait ni sa mère, ni les personnes qui la soignent, on pouvait considérer cette enfant comme étant atteinte d'*idiotie complète*.

Aujourd'hui un vrai changement s'est opéré en elle. Elle

parle comme un enfant de deux à trois ans, elle reconnaît toutes les personnes, en nomme beaucoup par leur nom, elle s'alimente presque elle-même et trottine fort bien dans le service des petites gâteuses. Elle est devenue propre, demande à aller aux cabinets quand le besoin s'en fait sentir. Sa physionomie est gracieuse et expressive, elle a toujours un air réjoui. En résumé les progrès de l'enfant sont très notables.

Ponsig.., (Hélène), entrée en février 1907, à l'âge de 11 ans, atteinte d'*imbécillité avec nystagmus et myopie* très prononcée, défaut de prononciation. Cette enfant ne savait absolument rien à son entrée; du reste elle n'avait jamais fréquenté l'école, à cause de sa vue et de son état général. Elle s'habillait seule, mais procédait maladroitement à sa toilette. Elle était inerte avec caractère apathique, ne cherchait même pas à se défendre si une de ses compagnes l'avait taquinée. Elle opposait une vive résistance au bain et à la douche. Cette enfant était donc bien atteinte au point de vue intellectuel et rien ne faisait présager de sensibles progrès. Cependant elle s'est notablement améliorée en peu de temps. Une certaine activité a remplacé cette inertie qui la caractérisait si bien.

Aujourd'hui elle met un certain empressement à se rendre aux divers exercices : elle lit couramment, connaît l'addition, mais malheureusement l'écriture ne peut aller de pair avec la lecture, malgré sa bonne volonté, à cause de sa vue qui est très faible. Elle s'occupe des plus petites pour lés habiller, elle fait les lits et aime à se rendre utile en tout et pour tout. Elle ne peut coudre à cause de sa vue, mais elle lave bien et ne perd jamais son temps. En résumé nous constatons une amélioration sensible chez cette enfant.

Saett... (Lucie), 8 ans, entrée en février 1903, atteinte d'*imbécillité avec doubles pieds bots, scoliose*. Cette enfant était calme, inerte même à cause de la difficulté de la marche, parlait peu, ne pouvait se donner aucun soin de toilette. Elle ne connaissait aucune lettre de l'alphabet, elle était incapable de tracer quelques bâtons sur l'ardoise. Elle était plutôt triste que gaie, ne parlait à personne ayant du reste beaucoup de difficultés pour s'exprimer, car la parole était lente, saccadée, empâtée même. Elle ne paraissait avoir aucun sentiment d'affectivité. L'enfant avait donc de réelles difficultés en tout et pour tout, mais elle avait aussi beaucoup de bonne volonté, Peu à peu l'enfant est devenue plus expansive, sa parole moins

défectueuse ; actuellement elle s'exprime lentement, mais d'une façon très compréhensible. Elle raisonne bien, parle de sa famille qu'elle affectionne beaucoup ; elle est presque toujours avec les personnes attachées au service. Elle est moins inerte, l'enfant se rend d'un exercice à un autre sans trop de difficulté; elle aime la classe et veut s'y rendre la première. Enfin elle a appris à écrire, fait une copie, elle est très contente quand elle peut envoyer à sa maman une lettre écrite de sa main. Nous espérons que sa lecture sera courante avant la fin de l'année. Amélioration.

Noir.. (Charlotte), entrée en février 1905, à l'âge de 10 ans, *Imbécillité, perversions instinctives, kleptomanie.* Nous dirons d'abord que cette enfant savait à peine lire, lors de son arrivée, suivait une dictée élémentaire tout en faisant de nombreuses fautes d'orthographe, ébauchait imparfaitement la division. Elle faisait un ourlet tant bien que mal, mais ne savait ni laver ni repasser, sa tenue même laissait à désirer, elle ne savait rien faire de ce qui concerne le ménage. Sous l'influence du traitement médico-pédagogique, l'enfant s'est bien améliorée; elle est beaucoup plus franche, toujours serviable et polie et nous avons pu constater d'après certaines circonstances que la kleptomanie avait disparu. Sa tenue ne laisse rien à désirer. Elle s'occupe beaucoup des soins du ménage, elle est même contente de se rendre utile; enfin elle a appris à laver, à repasser et surtout à coudre. Elle aime la classe et y apporte une réelle bonne volonté ; elle a fait de notables progrès et nous espérons même que l'enfant obtiendra son certificat d'études d'ici quelque temps.

Weissger... (Louise), 8 ans, entrée en août 1905. *Turbulence, perversions instinctives, imbécillité.* — Cette enfant présentait de nombreuses anomalies sous le rapport du caractère. Elle était désobéissante, instable, se tenait malproprement, ne se peignait jamais. Elle répondait fort malhonnêtement quand on lui faisait une observation, ne savait travailler à aucun ouvrage manuel. En classe, elle lisait couramment, écrivait lisiblement. Elle faisait quelques devoirs variés, connaissait à peine les 3 premières opérations de l'arithmétique, n'apportait aucune bonne volonté. Cette enfant est aujourd'hui bien changée, elle est plus affectueuse et par là même plus obéissante et plus serviable, elle aime faire plaisir aux personnes qu'elle aime bien, mais on lui reproche une grande susceptibilité, l'enfant boude souvent quand on

lui fait une observation ; ses moments de mauvaise humeur sont de courte durée. Elle travaille bien aux ateliers : couture, buanderie, repassage, tout va de pair. Elle commence à s'occuper des soins du ménage et s'y prend adroitement. Elle aime beaucoup la classe, son écriture est peu changée, elle n'est pas régulière ; elle a fait de notables progrès en orthographe, calcul et rédaction. Le sentiment d'émulation est très prononcé chez cette enfant, elle veut toujours surpasser ses compagnes et arriver la première. Si elle continue ainsi, elle pourra passer le certificat d'études avant de quitter la Fondation.

More... (Jeanne), entrée le 15 décembre 1902, à l'âge de 12 ans, atteinte d'*imbécillité avec perversions instinctives*. A son entrée, elle savait lire couramment, écrire très lisiblement, suivait une dictée élémentaire tout en faisant de nombreuses fautes d'orthographe, mais elle était instable et avait été renvoyée de plusieurs écoles pour ce motif. Sa tenue était fort mauvaise, elle ne tenait aucun compte des observations qui lui étaient faites et bavardait beaucoup à tort et à travers sans se rendre compte de ce qu'elle disait. Elle faisait un ourlet, mais ne savait ni repasser, ni laver, elle était nulle pour les soins du ménage.

Nous constatons *aujourd'hui* une amélioration sensible sous tous les rapports. Elle se tient proprement et sa tenue ne laisse rien à désirer. Elle est plus obéissante, mais on lui reproche encore son bavardage. Elle s'occupe des soins du ménage avec plaisir, travaille bien dans tous les ateliers, elle aime beaucoup la classe et a fait de notables progrès en orthographe, calcul et rédaction. Si elle continue ainsi elle pourra concourir pour le certificat d'études l'année prochaine.

Nous avons certaines enfants atteintes d'*imbécillité prononcée* qui ont fait peu de progrès au point de vue classique, mais qui se sont beaucoup améliorées pour les ouvrages manuels et qui se rendent réellement utiles dans le service. Tels sont les malades suivantes :

Egé... (Suzanne), entrée en août 1899 à l'âge de 8 ans, atteinte *d'imbécillité prononcée*, perversions *instinctives*, *instabilité*. Cette enfant au début était propre mais savait à peine procéder à son habillement, elle ne savait rien faire,

elle ne connaissait aucune lettre de l'alphabet, ne pouvait tracer un bâton sur l'ardoise. Elle était en un mot nulle en tout. Elle était atteinte de *pyromanie* et exigeait une surveillance continuelle

Cette enfant qui est en traitement depuis bon nombre d'années s'est malgré tout bien améliorée Elle n'est pas adroite pour la couture, ni pour le repassage, mais elle travaille fort bien à la buanderie et s'y rend journellement, de même qu'elle lave par terre, aide aux grosses besognes, elle est même contente de se rendre utile. Elle ne joue plus avec le feu comme elle faisait auparavant car l'enfant comprend qu'il y a grand danger de se brûler.

En classe ses progrès ne sont pas brillants, cependant elle sait faire l'addition, écrit lisiblement et fait bien une copie, malheureusement sa lecture n'est pas courante. En résumé, il y a une amélioration sous bien des rapports.

Guil... (Eugénie), entrée en octobre 1902, à l'âge de 10 ans, atteinte d'*imbécillité, instabilité, turbulence, vices de prononciation*. Cette enfant était nulle en tout ; c'est à peine si elle savait procéder à son habillement, elle ne savait ni se peigner, ni se débarbouiller convenablement. Elle était nulle pour la classe, l'enfant avait fréquenté l'école sans en tirer profit. Son attention était très difficile à fixer, elle ne tenait aucun compte des observations qui lui étaient faites : rien ne faisait présager la moindre amélioration. — Nous constatons cependant *aujourd'hui* quelques progrès. Elle n'est pas adroite pour la couture et le repassage, mais elle lave bien à la buanderie et s'y rend tous les jours. Sa tenue est fort bonne, elle prend un soin particulier de sa personne. Elle est moins turbulente et plus stable en classe. Elle a appris à écrire, fait bien une copie, mais elle ne peut lire ce qu'elle a écrit ; elle connaît et sait faire les chiffres commence l'addition, elle s'exprime avec plus de facilité qu'autrefois mais le défaut de prononciation n'a pas complètement disparu. Amélioration au point de vue des travaux manuels, de la tenue et de la classe.

Char... (Alexandrine), entrée en août 1902, à l'âge de 9 ans, atteinte d'*imbécillité prononcée, instabilité, perversions instinctives*. Cette enfant ne savait absolument rien à son entrée, sa tenue était fort mauvaise. Elle avait été à l'école sans en tirer profit, rien ne faisait présager aucun progrès, d'autant plus que l'enfant a des stigmates de dégénérescence physi-

que assez marquée. Nous constatons *aujourd'hui* quelques progrès. Elle a appris à écrire, fait très bien une copie, connait et sait faire les chiffres, mais ne sait pas lire. Elle se rend utile dans les différents travaux du ménage : porter l'eau, balayer, faire les lits, etc, tels sont les travaux auxquels elle se livre journellement. Elle est nulle pour la couture et le repassage, mais elle est une des ouvrières les plus assidues de la buanderie. Amélioration.

Chanc... (Henriette), entrée en janvier 1901, à l'âge de 7 ans, *imbécillité, instabilité prononcées, vices de prononciation*. Nulle en tout, sauf qu'elle était propre et qu'elle savait s'alimenter et s'habiller elle-même, mais elle était incapable de se débarbouiller et de se peigner l'enfant n'avait aucune idée pour quoi que ce soit. Le jeu lui tenait lieu de tout. — Son attention était très difficile à fixer en classe. Elle ne connaissait ni lettres, ni chiffres, n'avait aucune notion d'écriture. Vu son instabilité et son manque d'attention, on n'attendait de cette enfant que des progrès fort médiocres. Nous constatons cependant *aujourd'hui* de notables progrès. Notre malade est moins turbulente plus stable en tout et pour tout. Sa tenue ne laisse rien à désirer. Elle est grande et forte, travaille beaucoup au soins du ménage, s'y prend adroitement; elle coud et repasse assez bien mais lave encore mieux.

Le défaut de prononciation est moins accusé, elle s'exprime assez bien et son raisonnement est juste. Enfin elle a appris à écrire, fait une copie, un devoir de grammaire élémentaire, connait les trois premières opérations de l'arithmétique, mais malheureusement sa lecture n'est pas courante. Elle apporte cependant de la bonne volonté, pleure quelquefois de voir qu'elle a une si grande difficulté pour apprendre la lecture. Ses parents lui ont promis de la reprendre dès qu'elle saurait lire, aussi Henriette y prète la plus grande attention. En résumé elle s'est améliorée.

Ces quatres dernières notices confirment nettement ce que nous avons dit plus haut que l'écriture s'apprend beaucoup plus facilement que la lecture surtout chez les anormaux.

COMMISSION DE SURVEILLANCE
des Asiles publics d'aliénés de la Seine

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL
de la Séance du 5 mars 1907

Visite de la Fondation Vallée

La Commission a visité ensuite la Fondation Vallée, où elle est conduite par M. le Dr *Bourneville,* chef du service médical.

MM. CHERRIER, le Dr DUGUET et DE MOUY se sont excusés d'être obligés de quitter la Commission, après sa visite de l'hospice de Bicêtre.

Par contre, MM. DE GUESTIERS, chef du bureau d'architecture du département, CHARTIER, chef du bureau du domaine du département, LOISEAU, architecte, et le Dr TRUELLE, médecin-directeur de la colonie familiale de Dun-sur-Auron (Cher), se sont joints à la Commission dans sa visite à la Fondation.

A l'arrivée à la Fondation, M. BOURNEVILLE remet aux membres de la Commission, à MM. *Magny* et *Raiga*, qui viennent pour la première fois à cet établissement, et à toutes les personnes présentes, un programme intitulé : *Ordre de la visite.*

POPULATION LE 1er MARS 1907

Idiotes et imbéciles non gâteuses..................	140
Idiotes gâteuses..................................	55
Épileptiques non gâteuses..........................	13
Épileptiques gâteuses..............................	15
Total...............	223

La visite commence par la *salle de projections*, qui sert en même temps de parloir et de salle de dessin. M. BOURNEVILLE montre successivement : 1° le portrait de *Séguin*, promoteur du traitement et de l'éducation des idiots (1) ; 2° le portrait de M. *Vallée*, ex-instituteur de Bicêtre, donateur de la Fondation (2) ; 3° le plan ancien de la Fondation et le plan complet y compris la Ferme. Il fait ressortir l'absence de programme dans les différentes constructions, dont deux seulement, le pavillon neuf et la buanderie, ont été faits pour les enfants, et, par comparaison, il montre le *plan de la section des enfants de Bicêtre*, fait suivant son programme, pour sa destination spéciale. Il aborde ensuite l'exposé de quelques-uns des procédés dont l'ensemble constitue le *Traitement médico-pédagogique*.

L'un des principaux signes de l'idiotie, dit-il, c'est l'absence de l'*attention ;* pour la développer, on fait passer sous les yeux des enfants une série de figures qu'ils fixent plus ou moins longtemps. La *parole* est souvent nulle chez les idiots ; on leur montre en les leur faisant nommer : les voyelles, les syllabes simples, ou répétées ou complexes. A ceux qui ont des *vices de prononciation*, on exhibe et fait répéter les syllabes commençant par les consonnes qu'ils ne prononcent pas ou prononcent mal.

Les projections servent encore aux *leçons de choses*.

(1) Né à Clamecy en 1812, mort à New-York en 1880. Instituteur à Bicêtre, du 27 novembre 1842 au 21 décembre 1843.

(2) Né à Cherbourg en 1816, mort à Paris en 1885.

Exemples : images graduées. Le mot *coq*, puis l'image du coq; le mot *poule* et l'image de la poule; le mot *œuf*, l'image de l'œuf entier, puis coupé (coquille, blanc, jaune), enfin les mots coq, poule, poussins, suivis de l'image. Dans les petites conférences, faites aux enfants, on a recours aux projections qui les amusent et servent à entretenir l'attention.

Visite de la *salle de repassage*, dont M. le Dr BOURNEVILLE demande la reconstruction à la suite de la buanderie. L'ancienne servirait de magasin.

Service des enfants idiotes, gâteuses et invalides. — 1° *Traitement du gâtisme.* Les enfants sont placées à des heures régulières sur un siège collectif, pourvu d'eau en abondance, le matin, après les repas, le soir et à minuit. Au réfectoire et dans la salle de réunion, elles sont placées sur des petits fauteuils spéciaux, munis d'un coussin percé et d'un vase, procédé qui a pour résultat d'économiser une grande quantité de linge. Cinq enfants ont appris à être tout à fait propres en 1906 et d'autres sont en voie d'appropriation.

2° *Enseignement de la station debout et de la marche.* — Dans ce but on a recours aux frictions, aux exercices des jointures, au massage, à la balançoire-tremplin, qui fortifie les jambes, aux barres parallèles qui peuvent se hausser et s'abaisser, se rapprocher et s'écarter, au *rouloir*, appareil importé de la colonie de Dun, au *chariot*. Un *escabeau* sert pour le *saut*, un *escalier* à double rampe sert à apprendre aux enfants la montée et la descente. Enfin, quand les enfants commencent à marcher, elles sont perfectionnées par des fillettes qui les tiennent sous les bras ou par la main. 4 enfants ont appris à marcher en 1906.

Sur la terrasse du pavillon dudit service, la Commission signale l'utilité du prolongement du cimentage. M. DE GUESTIERS répond que cette question est actuellement à l'étude.

Après avoir vu les *bains de pieds*, situés au bout du service des gâteuses, la Commission se rend à *l'ouvroir*.

M. BOURNEVILLE en profite pour donner les renseignements suivants sur les travaux manuels : couture,

repassage et sur la buanderie qui sera visitée tout à l'heure.

ÉVALUATION DU TR VAIL DES ENFANTS

ANNÉES	COUTURE	REPASSAGE	TOTAL
1890	»	»	771 »
1891	882 65	991 90	1.874 65
1892	528 25	959 45	1.487 70
1893	853 35	1.429 40	2.282 75
1894	1.234 50	1.199 15	2.403 65
1895	3.288 25	585 05	3.873 30
1896	4.083 25	548 05	4.031 30
1897	4.370 10	832 45	5.202 55
1898	3.071 »	770 52	3.841 25
1899	3.719 60	1.489 40	5.209 »
1900	4.007 20	1.463 45	5.470 65
1901	5.185 50	1.238 66	6.424 15
1902	5.040 80	419 80	6.460 60
1903	2.777 40	1.019 70	3.797 10

ANNÉES	COUTURE	REPASSAGE	BUANDERIE	TOTAL
1904	2.581 10	926 20	427 10	3.935 »
1905	3.018 20	517 05	805 55	4.340 »
1906	3.096 30	373 45	805 40	4.275 15
1907				
Janvier	332 70	38 »	87 55	458 25
Février	195 30	20 75	71 85	287 90

Du 1er janvier au 31 décembre 1906, les enfants ont confectionné 373 robes, 593 tabliers, 10 *camisoles de déchireurs* et ont fait tout le raccommodage de leurs vêtements.

L'évaluation du travail est faite d'après le *tarif spécial* du Magasin central des hôpitaux (1). Ainsi la

(1) Il conviendrait de faire la même évaluation à la Salpêtrière et à la colonie de Vaucluse.

fabrication d'un tablier est évaluée à 0 fr. 20, le lavage d'un tablier à 0 fr. 05, le repassage à 0 fr. 05, etc.

Aux travaux des ateliers s'ajoutent les travaux de ménage : mise du couvert, ramassage et lavage de la vaisselle, confection des lits, brossement, rangement des habits, balayage, etc. Ultérieurement il conviendrait d'y ajouter la cuisine.

Cet ensemble de travaux a pour but de mettre les enfants en état de se suffire à elles-mêmes, de se placer comme domestiques e de diminuer les dépenses que la société s'impose pour elles. Pendant plusieurs années, on y avait ajouté la fréquentation par les enfants les moins malades, les plus instruites, de l'*école d'infirmières* (1). Bien que cette pratique n'ait jamais eu d'inconvénients, cette année l'autorisation en a été refusée L'intérêt de nos malades voudrait son rétablissement, ce qui donnerait à nos meilleures élèves la possibilité d'exercer le métier d'infirmières, ce qu'un certain nombre, *sorties,* font déjà ; parmi elles quelques-unes suivent les cours.

La Commission traverse le *réfectoire* où se fait une *leçon de choses;* les mots imprimés : cuillère, couteau, fourchette, verre, sont placés sur les objets correspondants par les enfants qui sont interrogées sur leurs usages et sur les aliments : pain, vin, etc. Au réfectoire, les fillettes les plus grandes, les moins malades, les mieux améliorées, apprennent aux idiotes à manger seules, à manger de plus en plus proprement.

Au *lavabo*, on assiste à une *leçon de toilette.* Là aussi on trouve les noms imprimés des objets qui servent : éponge, savon, etc. Aux classes, M. BOURNEVILLE montre une série de procédés qui servent à l'éducation de la *main*, organe si défectueux chez les idiots et indispensable pour tous les autres exercices; les objets qui servent à préparer les enfants à s'habiller : boutonner, lacer, nouer, agrafer, enfiler; enfin un mannequin que les enfants habillent et déshabillent.

---

(1) Il aurait dû en être de même à la Salpêtrière.

A la traversée des classes les plus avancées, M. BOURNEVILLE indique les procédés employés pour la notion du *poids*, des *surfaces*, des *couleurs*, de l'*histoire*, de la *géographie*, pour l'*écriture*, la *lecture*, la *numération*, les *boîtes aux leçons de choses* (légumes de saison, graines, comestibles), le *système métrique* (poids, mesures de capacité, monnaies, longueurs). Les enfants, à tour de rôle, sont exercées à l'*achat* et à la *vente* (jeu du marchand).

Les *résultats* obtenus sont enregistrés par les *photographies* dites *collectives* et par les *cahiers mensuels*. Ces photographies des enfants sont faites tous les deux ans et la succession de ces photographies met en évidence les progrès réalisés chez les malades. Les *cahiers mensuels*, introduits à Bicêtre bien avant leur introduction dans les écoles primaires, montrent également les progrès réalisés. Ces photographies et ces cahiers — avec les malades — constituent une démonstration qui ne laisse aucun doute sur la possibilité d'améliorer les idiotes les plus malades.

Comme complément de cette démonstration M. BOURNEVILLE fait voir les fillettes *Péul... (Élise)*, *Bire... (Lucie)*, *Naiss... (Louise) améliorées* au point d'avoir pu être mises en congé d'essai et placées comme domestiques et qu'il a pu faire venir à la visite de la Commission. D'autres n'ont pas répondu à l'invitation.

La Commission se rend ensuite au *gymnase* où les enfants exécutent les exercices de gymnastique des mouvements variés, en particulier ceux de la *gymnastique respiratoire*, quelques-uns avec chant; les exercices aux agrès : échelle horizontale, échelle convexe, la poutre horizontale, les barres parallèles, etc. Les exercices qui exigent l'attitude de la tête en bas, ou l'adduction prononcée des cuisses, trapèze et

mât, sont évités. Leçons de *danse* et de *chant* : les enfants exécutent plusieurs danses et chantent plusieurs chansons.

M. CLAIR rappelle le vœu formulé déjà l'année dernière, ainsi qu'en 1905, par la Commission en vue de l'acquisition d'un piano.

Il fait remarquer que la destination même de la Fondation réservée à des jeunes filles, l'enseignement du chant qui est pratiqué dans la maison et qui donne des résultats, les exercices de gymnastique, de danse et de chant, nécessitent l'emploi de cet instrument.

Le vœu est adopté.

M. DE LA MOUTTE indique qu'il appartient à l'administration de l'Assistance publique d'en faire l'acquisition, puisqu'elle doit fournir le mobilier de la Fondation, mais il signale à M. *Clair* que M. *André Mesureur* venait de lui faire connaître que l'administration de l'Assistance publique espérait recevoir le don d'un *piano* qu'elle se proposait de destiner à la Fondation.

La Commission prend acte de cette déclaration.

LE PRÉSIDENT félicite les professeurs MM. *Landosse* et *Van Keerberghen* et *Sutter*.

Avant que la Commission se retire, une enfant, *Marguerite Pich...*, lit un compliment dans lequel elle exprime la gratitude de ses compagnes et d'elle-même pour les soins qu'elles reçoivent et pour l'intérêt qui leur est témoigné par la Commission.

M. LE PRÉSIDENT a remercié les enfants des sentiments qu'elles expriment. Elles devront, pour se montrer toujours dignes des sympathies dont elles sont l'objet, continuer à suivre avec docilité et attention les enseignements de leur excellent docteur et de leurs maîtres et maîtresses.

Avant de quitter le service médical, la Commission tient à adresser ses félicitations à Mme *Bohain*, surveillante en chef, et à Mlle *Lapeyre*, surveillante institutrice.

M. BOURNEVILLE remercie M. le Président des éloges absolument méritées qu'il a adressés à Mme *Bohain* et à Mlle *Lapeyre*. Ce sont des collaboratrices de premier ordre. C'est à elles que revient le mérite des résultats obtenus, qu'il est impuissant à mettre suffisamment en relief, et qui serait encore plus considérable si le personnel n'était pas vraiment trop insuffisant.

L'application de tous les procédés, le *dressage des enfants* exige la participation de tout le personnel de différents noms, en fait non seulement des *soignantes*, mais des institutrices ou mieux des *éducatrices*, d'où la nécessité de les choisir avec le plus grand soin, de les qualifier et nommer *soignantes* et d'avancer sur place celles qui sont à la hauteur de leurs fonctions délicates.

Visite de la Ferme. — La Commission se rend ensuite aux bâtiments de la *ferme*, devenue libre depuis quelques mois, qui n'est séparée de la Fondation que par un terrain enclavé, appartenant au département, mais encore loué pour 2 ans environ.

L'attention de la Commission est tout d'abord appelée sur un mur clôturant le domaine et qui devra être en partie reconstruit.

Sous la conduite du Dr *Bourneville*, la Commission visite les bâtiments de la ferme. Les bâtiments sont en mauvais état.

M. LE Dr BOURNEVILLE, en reconnaissant la nécessité de la démolition d'une partie d'entre eux, de l'examen d'une autre partie, en vue d'une utilisation,

rappelle que le terrain qui sépare la ferme de la Fondation a été acquis pour faire un ensemble sur lequel des bâtiments semblables à la partie neuve pourraient êtres édifiés conformément au programme établi lors de l'érection dudit bâtiment et adopté naguère par la Commission et l'Administration.

En sortant de la ferme, la Commissison rentre à la Fondation Vallée, visite la *buanderie* où travaillent une dizaine d'enfants et émet un avis favorable à la construction de la salle de repassage à la suite de la buanderie. — Elle remarque dans le jardin un groupe d'enfants auquel on fait une leçon sur les plantes, les fleurs, les arbres, en se servant du *tableau roulant*.

La Commission s'est ensuite réunie dans le bureau de la Fondation.

M. LE D[r] BOURNEVILLE soumet à la Commission un état comparatif faisant ressortir l'effectif du *personnel enseignant* et de *surveillance* par rapport à la population traitée dans les services d'enfants de la Salpêtrière, de la colonie de Vaucluse et de la Fondation Vallée.

Les renseignements dont il s'agit tendent à démontrer que le personnel est moins nombreux à la Fondation qu'au quartier d'enfants de la Salpêtrière et à la colonie de Vaucluse, bien que l'eflectif des malades soit plus important dans le premier de ces établissement similaires.

FONDATION VALLÉE (238 le 23 mai)

Service et écoles des Enfants arriérées

NOMBRE	GRADE	TRAITEMENT	HAUTE PAYE	TOTAL	OBSERVATIONS
	Personnel enseignant commun à Bicêtre et à la Fondation				
1	Professeur de dessin ...	2.400	»	»	
	pour Vallée.	960	»	960	2 h. par semaine
1	— gymnastique	2.400	»	»	
	pour Vallée.	342	»	342	1 h. par semaine
1	— de chant....	3.000	»	»	
	pour Vallée.	300	»	300	1 h. par semaine
1	— de danse....	300	»	»	
	pour Vallée.	50	»	50	1 h. par semaine
	Personnel soignant et servant				
1	Surveillante en chef....	1.200	60	1.260	
3	Surveillantes de 2e cl ..	1.100	60	3.480	
1	Surveillante de 4e cl....	1.000	60	1.060	
6	Filles de service, cl. exc.	700	60	4.560	
6	— 1re cl..	600	60	3.960	
1	— 2e cl...	500	60	560	
11	— 3e cl...	450	60	5.610	
1	— stagiaire	400	60	460	
1	Concierge, classe excep.	700	60	760	
1	Garçon de service, 2e cl.	500	60	560	
36				24.122	

SALPÊTRIÈRE (**130** enfants)

Service et écoles des Enfants arriérées

NOMBRE	GRADE	TRAITEMENT	HAUTE PAYE	TOTAL	OBSERVATIONS
	Personnel enseignant				
3	Institutrices, 5e clas....	1.800	»	5.400	
1	Maître de chant........	1.200	»	1.200	
1	Prof. de gymnastique....	1.100	»	1.100	
	Personnel soignant et servant				
1	Surveillante en chef....	1.200	60	1.260	
1	— 2e classe....	1.100	60	1.160	
2	— 3e classe,...	1.000	60	2.120	
3	— 4e classe....	900	60	2.880	
1	Suppléante	750	60	810	
1	Infirmre soignante 3e cl.	500	60	560	
3	Filles de service, cl. exc.	700	60	2.280	
12	Filles de service, 1re clas.	600	60	7.920	
4	— 2e clas.	500	60	2.240	
10	— 3e clas.	450	60	5.100	(1) 3 adultes, 3 enfants; salubrité, porteuses de vaisselle, etc., pour les aveugles (administrées).
1	— stagiaire	400	60	460	
6	Administrées utilisées (1)	180	»	1.080	
1	— —	108	»	108	
51	Si l'on déduit les 7 administrées (qui ont une indemnité) il reste 44 agents réguliers.			35.678	

ASILE DE VAUCLUSE (232 enfants)

Service et écoles des Enfants arriérés

NOMBRE	GRADE	TRAITEMENT	HAUTE-PAYE	TOTAL	OBSERVATIONS
	Personnel enseignant				
1	Instituteur en chef.....	4.000	»	4.000	
1	Instituteur adjoint.....	3.900	»	3.900	
1	Professeur de musique.	1.100	»	1.100	2 h. par semaine
1	Prof. de gymnastique..	1.100	»	1.100	—
	Personnel soignant et servant				
1	Surveillant en chef.....	1.300	»	1.300	
1	Sous-surveillant.......	800	120	920	
1	Suppléant	720	120	840	
1	Infirmier, cl. except....	740	60	800	
1	— 1re classe.....	1.000	120	1.120	
1	— chef tailleur..	1.660	»	1.660	
7	— tailleurs......	640	360	4.960	
11	— tailleurs......	540	120	6.060	
1	Chef jardinier..........	2.520	»	2.520	
1	Lingère...............	2.020	»	2.020	
1	Perruquier-baigneur...	1.920	»	1.920	
1	Concierge.............	800	»	800	
1	Garçon de classe.......	800	120	920	
1	Aide jardinier..........	800	»	800	
1	Chef de brigade, 1re cl..	640	»	640	
1	Chef de brigade, 1re cl..	540	»	540	
36				38.920	

Ces tableaux peuvent se résumer ainsi :

	POPULATION ENFANTS	NOMBRE DU PERSONNEL	DÉPENSES DU PERSONNEL	PRIX de JOURNÉE des enfants	DÉPENSES DE personnel PAR ENFANT
Salpêtrière	130	44	35.678	2 fr. 10	
Colonie de Vaucluse........	232	36	32.920	2 fr. 64	
Fondation Vallée	232	32	24.122	2 fr. 20	

Il s'ensuit, contrairement à une opinion très répandue, que *notre service, loin d'être très coûteux*, est celui où les dépenses de personnel sont les moins élevées. Il ne faudrait pas en conclure qu'il faut réduire le personnel de la Salpêtrière et de la Colonie qui n'est pas exagéré, loin de là; mais, au contraire, qu'il faut augmenter le personnel insuffisant (1) de la Fondation. Il faudrait au moins 2 infirmières de plus; élever sur place au grade de suppléantes deux infirmières : Mmes *Gourcy* et *Billod-Morel*; avoir deux leçons de gymnastique et deux leçons de chant par semaine comme à Vaucluse et à la Salpêtrière, puisque, nous le répétons, la population à Vallée est supérieure à celle de la Salpêtrière et égale à celle de Vaucluse. A l'appui de ces demandes d'améliorations, tout à fait justifiées par les documents qu'il vient de communiquer, M. BOURNEVILLE invoque encore les économies qu'il fait réaliser tous les ans, grâce au travail des

(1) Dans sa visite du 27 janvier 1907, le procureur de la République s'est enquis du chiffre du personnel et à émis l'opinion que ce personnel, étant donné le travail à accomplir, est insuffisant.

enfants, à son traitement du gâtisme, enfin anx sorties et aux congés dont il a eu l'initiative dans la Seine et qui sont maintenant accordés dans la majorité des asiles de France.

Économies réalisées :

Bénéfices des ateliers.....................	4.275	»
Bénéfices sur les *sorties* et les *congés* (1)...	3.960	»
Économies sur le *blanchissage* du linge (non compris les draps........................	839	»
Total	9.074	»

Ces 9.000 francs suffiraient amplement à faire face aux dépenses qu'entraînerait la réalisation des réformes qu'il réclame.

La Commission estime qu'il ne lui appartient pas d'apporter une solution à cette situation et elle est d'avis que les renseignements qui lui sont fournis soient transmis à toutes fins à l'Administration.

M. BOURNEVILLE donne ensuite la statistique des maladies contagieuses en 1906 :

Malades atteintes de coqueluche soignées aux Enfants-Malades..........................	2
Malades atteintes de fièvre typhoïde soignées aux Enfants-Malades.......................	1
Malade atteinte de scarlatine soignée à Trousseau'....................................	1
Malade atteinte de varicelle soignée à Trousseau	1
Malades atteintes de coqueluche soignées à l'isolement de Bicêtre......................	4
Total	9

Depuis l'année 1890, le pavillon d'isolement de l'hospice de Bicêtre qui servait auparavant, depuis 1890, aux garçons et aux filles sans qu'il en soit

(1) Voy., sur ce payement, *Procès-verbal*, 1874 (p. 172).

résulté d'inconvénients, a été réservé exclusivement aux enfants de cet établissement; il a donc fallu envoyer les malades contagieuses de la Fondation dans des hôpitaux de Paris. Cette manière de procéder ne laisse pas que de présenter certains inconvénients; et M. BOURNEVILLE rappelle le vœu déjà émis par la Commission dans sa séance du 6 mars 1906 nn faveur de l'installation à la Fondation d'un service d'isolement.

Le chef de service de la 4e section étant tombé malade a été remplacé provisoirement par M. le Dr *Riche*, médecin suppléant, qui a consenti à recevoir les malades contagieuses de la Fondation.

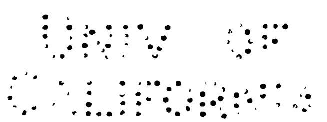
L'étude du vœu émis naguère par la Commission n'est donc plus urgent; espérons qu'elle ne deviendra pas nécessaire. La question de l'Assistance, du traitemeut et de l'éducation des enfants idiots et épileptiques étant de plus en plus à l'ordre du jour, nous avions préparé pour la Commission un certain nombre de documents à l'appui des réformes que nous proposons depuis si longtemps en faveur des malheureux qui ne peuvent plaider pour eux-mêmes.

L'heure est trop avancée pour remplir cette tâche. En conséquense nous nous bornons à l'énumération des réformes en question.

Peut-être les circonstances nous permettront-elles, l'an prochain, de développer ce progamme :

1° Classes ou écoles spéciales en ville (1) ; — 2° secours à domicile ; — 3° création d'un asile spécial pour les idiots et les épileptiques adultes avec ateliers

(1) Nos procès-verbaux renferment de 1896 (p. 154) à 1906, un grand nombre de documents sur cette question. Pendant cette période, la Commission, sur votre proposition, a émis un vœu pour eur création.



et école ; — 4° passage aux incurables de l'hospice des enfants améliorés, des hémiplègiques qui sont cependant incapables de gagner leurs vie (section spéciale; réglementation); — 5° sortie définitive; société de patronage ; — 6° enfants de la circonscription externes ou demi-pensionnaires. — Notes sur les malades, sorties, durée variable du séjour, d'où impossibilité d'établir la durée de la scolarité; sur le maintien des *naines* âgées de plus de 18 ans; sur le passage aux adultes des enfants de moins de 18 ans, perverses et dangereuses, mordant, griffant, contusionnant les enfants plus petits (absence de chambres d'isolement).

J'aurais voulu, en effet, appeler l'attention de la Commission sur diverses autres améliorations, entre autres la construction de la ligne de tramways traversont Gentilly (avenue Raspail) et allant de Paris à Arcueil, etc., réclamée depuis 1893, ainsi que le contate le procès-verbal de la Commission de 1893 (p. 205).

POST-FACE

Il est fort probable que nos forces ne nous permettront pas de poursuivre, au-delà du 27ᵉ, la série des volumes de ces Compte-rendus.

Nous rappellerons que nous avons voulu imiter les « Reports anglais » sur les Hôpitaux. Nous voudrions voir tous nos établissements hospitaliers publier annuellement un volume. Ce genre de publication est encore une exception. On devrait l'exiger au moins pour les Hôpitaux et Hospices municipaux, départementaux et de ceux qui reçoivent une subvention.

En second lieu, nous espérions trouver, dans ces publications une incitation pour nos élèves, à publier les observations les plus remarquables de l'année ainsi que les statistiques portant sur les causes de la folie et de la dégénérescence mentale, sur les professions insalubres, la consanguinité, la syphilis, etc. Enfin, nous espérions y joindre le Catalogue du musée, espérant toujours faire du Musée des enfants, le Musée de Bicêtre.

L'impression que nous avions commencée ayant été interdite et le catalogue ayant été interrompu, nous avons dû, à regret, abandonner notre œuvre. . . .
. . . .
. . . .

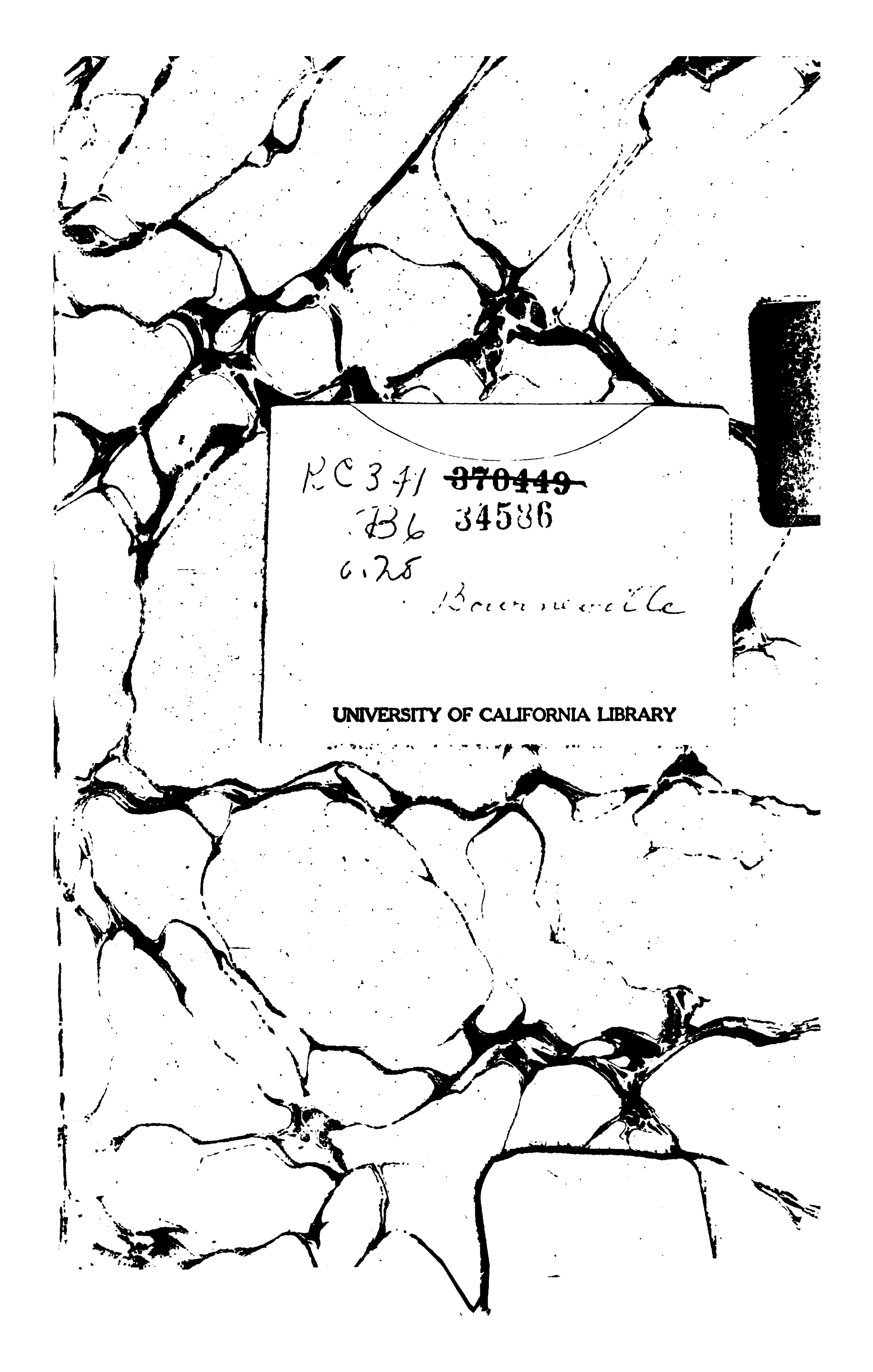
TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Histoire du service pendant l'année 1907.

SECTION I : Fondation Vallée.


DATE DUE SLIP
UNIVERSITY OF CALIFORNIA MEDICAL SCHOOL LIBRARY
THIS BOOK IS DUE ON THE LAST DATE
STAMPED BELOW
3m-10,'34


RC341 ~~370449~~
B6 34586
c.2B
Bournville
UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY

